



L'Ancêtre

Bulletin
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316 - 0513

Volume 11

numéro 4

Date Décembre 1984

SOMMAIRE

- | | | |
|--|---------------------------|-----|
| - Généalogie de Jésus-Christ | par H.P. Tardif | 119 |
| - L'ancêtre François Nau, Turquantois | par Christiane Nault | 129 |
| - Les Vézina de Québec | par Georges-Henri Dagneau | 133 |
| - Génématique - Le programme de généalogie «Family Roots» | par Honoré Massé | 135 |
| - Chronique «» Nouvelles | par Raymond Gingras | 145 |
| - Compte rendu de la réunion du 21 novembre 1984 | par Sylvie Tremblay | 148 |
| - Relocalisation du siège social | | 149 |
| - Notes concernant les Francophones du Haut-Canada | par Denis Racine | 149 |
| - La contribution no 44 - Les terres de L'Ange-Gardien, côte de Beauré | par Sylvie Desgagné | 150 |
| - Le Courrier de la bibliothèque | par Jean-Eudes Michaud | 151 |
| - Service d'entraide | | 153 |
| - Invitation | | 156 |

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961. Elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres et des familles, et la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche.

Siège social - Pavillon Casault, Salle 1246, A.N.Q., 1210, Av. du Séminaire
Cité Universitaire, SAINTE-FOY Tél. 651-9127

Toute correspondance doit être adressée à: C.P. 2234, Québec QC G1K 7N8

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1984-1985

Présidente- Jacqueline Faucher-Asselin
Vice-présidente - Sylvie Tremblay
Secrétaire - Serge Bouchard
Trésorier - André Dubuc
Accueil - Denis Dodier
Archives - Philippe Brisson
Documentation - J.-Eudes Michaud
Information - Sylvie Desgagné
Recherche - Serge Goudreau

GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

Présidence

René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand	1964-1966
Jean-Yves Godreau	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G.-Robert Tessier	1969-1971
Roland-J. Auger *	1971-1973
Gérard.-E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon-Oss	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D.-Renaud Brochu	1982-1984

* décédé

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0316 - 0513

Courrier de deuxième classe
Enregistrement no 5716

L'ANCÊTRE

L'Ancêtre, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement - 20,00\$ par année
Prix à l'unité - 2,00\$ (Frais de poste minimum de 0,50\$ en sus)

COMITÉ DES PUBLICATIONS

Présidente	-	Cora Houdet
Secrétaire	-	Diane Duval
Membres	-	Henri-P. Tardif
	-	Jacques Fortin
	-	René Bureau
	-	Gaston Brosseau
Éditeur	-	G.-Robert Tessier
Collaborateurs	-	Berthe Tessier
	-	Raymond Gariépy
	-	Yvon Globensky
	-	Michel Langlois
	-	Kathleen Mennier- de Varennes
	-	André Breton

COTISATIONS À LA SOCIÉTÉ

* Membre individuel	20 \$ par an
* Membre étudiant	12 \$ par an
Membre conjoint	8 \$ par an
* Membre à vie	200 \$

L'Ancêtre est expédié gratuitement aux catégories de membres indiquées d'un astérisque.

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

GÉNÉALOGIE DE JÉSUS-CHRIST

Par H.P. Tardif

NOTE: Cet article est entièrement basé sur les ouvrages mentionnés dans la liste bibliographique, et consiste simplement en un résumé de l'information présentée dans ces écrits, aucune recherche originale n'ayant été faite par l'auteur sur le sujet.

INTRODUCTION

On entend dire très souvent que l'intérêt pour la généalogie a augmenté considérablement depuis quelques années peut-être à cause du travail fait par les Mormons ou encore à cause de la publication du volume "Roots" par Alex Haley. Nous sommes tous à même de constater la véracité de cette hypothèse par la grande popularité de la généalogie à l'heure actuelle. Mais il n'est pas généralement connu que de tout temps les hommes ont attaché une grande importance à leur ascendance et que la Bible elle-même contient les mots "généalogies", "pedigrees" et "générations" un très grand nombre de fois indiquant l'importance que les Juifs portaient à ce sujet. De fait, la Bible donne aussi un grand nombre de listes généalogiques, c'est-à-dire d'ascendances de personnages importants et c'est ainsi qu'une des généalogies les plus remarquables, celle de Jésus-Christ se retrouve en deux versions dans le Nouveau Testament, l'une par St-Mathieu et l'autre par St-Luc. Malheureusement, ces lignées de la Bible sont quelques fois difficiles à interpréter et c'est le but de cet article d'examiner et de résumer succinctement les pratiques généalogiques des Hébreux de l'époque pré-messianique et de donner les deux versions de la généalogie de Jésus-Christ avec quelques explications appropriées.

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Chez les Hébreux, les tribus se divisaient en clans qui se subdivisaient à leur tour en branches et en familles plus petites appelées "maisons" et on pouvait remonter les généalogies israélites jusqu'aux époques les plus reculées. Des références précises à des généalogies se retrouvent dans la Bible (Gn 35, 22-26; 36; 46, 8-27; Ex 6, 14-25; Nb 1.2, 18; Chr 5.7, 17). En fait le Vieux Testament est rempli de généalogies et de résumés de la vie des patriarches Adam (Gn 5.1) Noé (Gn 6.9) et ses fils (Gn 10.1) Sem, ancêtre d'Israël (II,10) Thare (11,27) Ismaël (25,12) Isaac (25,19) Esau (26,1) Jacob (37,2). Ceci était dû au fait que l'organisation de l'Etat d'Israël (au temps de la Bible) rendait nécessaire l'établissement minutieux de sa lignée, car le droit de succession à la Couronne, à la haute prêtrise, à la

direction d'une tribu, d'un clan, ou d'une maison patriarcale, l'appartenance même au peuple élu, ainsi que les droits de propriété, d'héritage de terres, de division et d'occupation des territoires par tribu, famille et maison des patriarches dépendaient strictement de la descendance, et autres principes généalogiques, et la naissance déterminait les relations de l'individu avec les différentes sections de la tribu.

Ces généalogies avaient donc une importance juridique reconnue au point de vue de la légalité des héritiers et des successions, par suite en particulier de la loi du lévirat, obligation que la loi de Moïse imposait au frère d'un défunt d'épouser la veuve sans enfant de celui-ci. Plus précisément cette loi s'exprimait ainsi:

"Quand, de plusieurs frères habitant ensemble, l'un mourra sans enfant, sa veuve ne se remariera pas à un étranger, mais le frère du défunt la prendra pour femme et le premier fils qu'elle enfantera succèdera au nom du mort (mot à mot: se lèvera sur son nom, c'est-à-dire héritera de son nom et de ses biens) afin que le nom de ce dernier ne soit pas effacé d'Israël"

Ce fils par une fiction juridique était regardé comme le fils véritable du défunt. Il continuait la lignée de son père légal et dans un tableau généalogique il en adoptait tous les ancêtres. Ceci avait pour but de prévenir l'extinction totale d'une famille ou d'une lignée, ce qui était considéré comme un grand malheur.

Mais en plus, et au-dessus de tout cela, la promesse de la terre de Canaan aux "fils" d'Abraham, d'Isaac et de Jacob successivement, la séparation des Israélites du monde des Gentils, l'attente du Messie venant de la tribu de Juda, promesse faite par Dieu lui-même à Abraham, la prêtrise absolument héréditaire d'Aaron, la longue suite de rois dans la lignée de David, le contrôle de la dénatalisation due aux mariages mixtes (Neh 13:23-30: Ezra 9f) sont toutes des raisons pour lesquelles les Juifs se préoccupèrent de généalogie peut-être plus que n'importe quelle autre race.

En fait, la conservation de tables généalogiques correctes chez les tribus d'Israël, depuis la conquête de Canaan jusqu'à la venue du Messie était faite avec grand soin et était d'intérêt national. Deux tribus spécialement devaient tenir à ces archives généalogiques: la tribu sacerdotale de Lévi et la tribu souveraine de Juda du fait surtout dans ce dernier cas que le Messie devait descendre de Juda et de la maison de David. En particulier la grande chaîne reliant Adam au Christ par la lignée de Seth à Noé, de Noé par la lignée de Sem à Abraham, et de Abraham par les lignées de Isaac, Jacob, Juda et David jusqu'au Messie était d'un intérêt considérable. Les experts des écritures anciennes s'accordent à dire qu'aucune autre nation n'avait plus d'attention à leur généalogie que les Hébreux.

GÉNÉALOGIES

Mais les généalogies des Hébreux étaient établies d'après des principes souvent fort différents de ceux qui sont à la base de nos généalogies:

1. Le mot fils n'était pas toujours employé dans son sens littéral mais voulait souvent dire "héritier", i.e. celui qui devait succéder au trône ou à la lignée et non pas nécessairement le fils biologique. Si une lignée devenait éteinte, un collatéral était choisi pour continuer cette lignée du nom de l'ancêtre original. Dans d'autres cas le mot voulait simplement dire "descendants de" ou désigner les habitants d'une région, d'une ville, ou tout un peuple, une tribu etc. Par exemple, l'énoncé que "Sidon, (une ville) était fils de Canaan (Gen 10:15) et autres énoncés semblables ne peuvent pas être pris au sens littéral mais ils apportent des informations ethnologiques très importantes. En fait, la relation entre père, mère, épouse, fils, fille n'est pas uniforme et ne peut pas être interprétée clairement.

2. On observait souvent une certaine symétrie plutôt que de montrer la lignée interrompue de père en fils. Pour cela, on mettait des chaînons et on laissait la nomenclature incomplète: par exemple on nomme dix patriarches d'Adam à Noé (antédiluviens), dix patriarches de Sem à Abraham (postdiluviens), 70 fils de Noé (descendants de Noé), 70 personnes de la maisonnée de Jacob (Gn 46,27), 3 fois 14 générations d'Abraham à Jésus (Mt 1, 1-16) etc., etc., tout simplement à cause des aspects mnémoniques et mystiques de ces nombres. Ces généalogies figuratives et artificielles ne sont pas fondées sur des faits réels mais elles étaient faites de bonne foi avec un peu d'imagination poétique dans le but de justifier les droits et les privilèges de familles ou d'institutions ou de glorifier des héros de la famille.

3. Les généalogies de l'Ancien Testament sont de deux catégories: nationales et individuelles, mais sont souvent combinées avec celle de l'individu passant dans la nation. Les relations entre nations, tribus et familles sont expliquées par la descendance d'un ancêtre commun, héros éponyme inventé pour expliquer le nom de la nation. Ceci mène à une généalogie figurative et artificielle. Par exemple, l'existence des 12 fils de Jacob comme individus est improbable. Israël (Jacob) est représenté comme le père de douze fils portant le nom de douze tribus, desquels sont descendus tous les clans et familles de ces tribus. Ces généalogies nationales sont importantes si on les regarde comme indiquant le mouvement des nations et l'histoire des peuples et des clans. Pour nous, le droit de l'individu prime sur la famille, mais pour le Sémite,

la famille était tout et l'individu presque rien. De là l'identification du père avec ses enfants, du chef de race avec la race elle-même. Israël c'est le peuple israélite. Juda, c'est le fils de Jacob mais Juda c'est la tribu de Juda. De plus, le peuple finit par s'identifier avec le pays qu'il occupe, le sol personnifie la race et Israël est à la fois le fils d'Isaac, le peuple hébreu et la Palestine.

4. Les généalogies ne se souciaient pas de suivre la chaîne des générations de père en fils. Dans la Genèse où l'on raconte comment la terre fût peuplée, les généalogies peuvent faire d'un homme le père d'une ville ou d'une nation. La lignée raciale s'élargit et prend valeur spirituelle par les mariages, alliances, conquêtes, immigrations etc..

5. Le mot génération ne voulait pas dire nécessairement la descendance naturelle ou la succession historique de père en fils mais plutôt une période de temps, ou un moyen de mesure du cours général (et non pas du cours individuel) du temps.

6. Ces généalogies ne se voulaient pas des mesures chronologiques et chaque anneau de la chaîne, i.e. chaque génération, n'était pas toujours donné, mais elles voulaient noter les ramifications des relations de tribus et de famille d'une époque à l'autre. A cause de l'incertitude du nombre et de la durée des générations, les calculs chronologiques sont difficiles.

7. Le mot généalogie voulait souvent dire plus que le cadre généalogique proprement dit, mais la petite histoire de la famille ou la biographie patriarcale. Ces généalogies contiennent donc des notes historiques ainsi que les noms de nations, tribus et lieux géographiques en plus du nom des individus.

8. La continuation d'une lignée mâle non brisée était extrêmement importante et l'une des raisons principales pour la tolérance de la polygamie.

9. Certains modes de filiation légale (lévirat) pouvaient faire dévier une généalogie de sa marche directe ou créer pour un seul personnage un double courant généalogique.

10. Les femmes n'étaient nommées que s'il y avait quelque chose de frappant à dire sur elles, ou si elles transmettaient un droit.

11. Dans les tables généalogiques la symétrie était souvent préférée à l'utilisation de la lignée continue de père en fils et souvent des chaînons étaient enlevés.

12. La généalogie était souvent tribale et non personnelle et le mot fils avait alors plusieurs sens tel qu'indiqué en (1.).

Il faut bien admettre que ces généalogies israélites ne sont pas structurées exactement comme les nôtres et qu'il faut tenir compte de toutes ces questions pour bien les interpréter. Avec ces quelques notes nous pourrons maintenant mieux comprendre les généalogies de Jésus-Christ.

LISTES GÉNÉALOGIQUES DE JÉSUS CHRIST

On retrouve deux listes généalogiques de Jésus-Christ; l'une par saint Mathieu et l'autre par saint Marc. L'un des buts les plus importants de ces généalogies était de prouver qu'il était de la maison de David comme le voulaient les prophéties, et ces deux généalogies en donnent la preuve. Elles sont montrées au Tableau I, telles que données dans les évangiles.

La généalogie de Mathieu est descendante d'Abraham à Jésus. Elle se compose de trois cycles de deux fois sept générations donc quarante-deux générations d'Abraham à Jésus correspondant aux trois périodes de l'histoire d'Israël: d'Abraham à David, de Salomon à l'exil, de l'exil à Jésus. La généalogie de Luc est ascendante et comprend onze septaines de noms, en tout soixante-et-dix-sept personnes de Jésus au premier homme Adam et à Dieu lui-même ("qui fut d'Adam qui fut de Dieu"). Plus spécifiquement elle comprend vingt-et-un noms ou trois septaines de Jésus à la captivité, vingt-et-un noms ou trois septaines de la captivité à David exclu, quatorze noms ou deux septaines de David inclus à Abraham inclus, vingt-et-un noms ou trois septaines d'Abraham à Dieu le créateur du genre humain et le père véritable de Jésus. Cette symétrie dans la présentation était employée pour des raisons mnémotechniques mais pour ce faire certaines générations bien connues ont été mises de côté par Mathieu.

En comparant ces généalogies on s'aperçoit qu'elles ne coïncident parfaitement que pour la période d'Abraham à David. De David à Jésus toutefois, plusieurs particularités existent et elles apparaissent clairement au Tableau 2 qui donne les deux généalogies côte-à-côte dans l'ordre direct de descendance en partant de David, l'une passant par Salomon et l'autre par Nathan. On admet que Salathiel et Zorobabel sont les deux seuls mêmes personnages dans les deux généalogies. Toutefois, tous les chercheurs s'accordent à dire qu'elles sont justes car le grand nombre d'ennemis du Christ qui niaient sa descendance d'Abraham et de David et qui ne reconnaissaient pas qu'il était le Messie se seraient servis de ces lignées pour le confronter mais personne ne le fit. Toutefois il a fallu beaucoup d'astuce et d'ingéniosité pour expliquer et concilier ces divergences et nous verrons quelques points principaux seulement.

TABLEAU I

GÉNÉALOGIES DE JESUS-CHRIST

SELON SAINT MATHIEU

Ire SÉRIE	IIe SÉRIE	IIIe SÉRIE
1. Abraham	1. Salomon	1. Jéchonias
2. Isaac	2. Roboam	2. Salathiel
3. Jacob	3. Abias	3. Zorobabel
4. Juda	4. Asa	4. Abiud
5. Pharès	5. Josaphat	5. Eliacim
6. Esron	6. Joram	6. Azor
7. Akram	7. Ozias	7. Sadoc
8. Aminadab	8. Joathan	8. Achim
9. Naasson	9. Achaz	9. Eliud
10. Salmon	10. Ezéchias	10. Eléazar
11. Booz	11. Manassès	11. Mathan
12. Obed	12. Amon	12. Jacob
13. Jessé	13. Josias	13. Joseph
14. David	14. Jéchonias	14. Jésus

SELON SAINT LUC

Ire SÉRIE	IIe SÉRIE	IIIe SÉRIE	IVe SÉRIE
1. Jésus	22. Salathiel	43. David	57. Tharé
2. Joseph	23. Néri	44. Jessé	58. Nachor
3. Héli	24. Melchi	45. Obed	59. Sarug
4. Mathat	25. Addi	46. Booz	60. Ragau
5. Lévi	26. Cosan	47. Salmon	61. Phaleg
6. Melchi	27. Elmaden	48. Naason	62. Héber
7. Janné	28. Her	49. Aminadab	63. Salé
8. Joseph	29. Jésus	50. Aram	64. Caïnan
9. Mattathias	30. Eliézer	51. Esron	65. Arphazad
10. Amos	31. Jorim	52. Pharès	66. Sem
11. Nahum	32. Matthat	53. Juda	67. Noé
12. Hesli	33. Lévi	54. Jacob	68. Lannech
13. Naggé	34. Siméon	55. Isaac	69. Mathusalem
14. Mabath	35. Juda	56. Abraham	70. Hénoch
15. Mattathias	36. Joseph		71. Jared
16. Séméi	37. Jona		72. Malaléai
17. Joseph	38. Eliacim		73. Caïnan
18. Juda	39. Méléa		74. Hénos
19. Joanna	40. Menna		75. Seth
20. Résa	41. Mattatha		76. Adam
21. Zorobabel	42. Nathan		77. Dieu

TABLEAU II
GÉNÉALOGIES REMISES DANS L'ORDRE
DE LA DESCENDANCE DIRECTE

SELON SAINT MATHIEU

David
Salomon

Roboam
Abias
Asa

Josaphat
Joram

Ozias
Joathan
Achaz
Ezéchias
Manassès
Amon
Josias
Jéchonias

Salathiel
Zorobabel

Abiud

Eliacim

Azor

Sadoc

Achim

Eliud

Eléazar
Mathan
Jacob
Joseph
Jésus

SELON SAINT LUC

David
Nathan
Mattatha
Menna
Meléa
Eliacim
Jona

Joseph
Juda
Simeon

Lévi
Matthat
Jorim
Eliezer
Jésus

Her
Elmadan
Cosan
Addi

Melchi
Néri
Salathiel
Zorobabel
Résa

Joanna
Juda
Joseph
Séméi

Mattathias
Mabath
Naggé
Hesli

Nahum
Amos
Mattathias

Joseph
Janné
Melchi
Lévi

Mathat
Heli
Joseph
Jésus

a. Mathieu dit Joseph fils de Jacob et saint-Luc dit Joseph fils de Héli. On sait que Jacob et Héli étaient frères utérins descendant l'un de Salomon (par Mathan), l'autre de Nathan (par Mathat). Héli étant mort sans enfant son frère Jacob en vertu de la loi du lévirat épousa sa femme et de cette union naquit saint-Joseph, fils réel de Jacob et fils légal d'Héli. Ceci est illustré dans le tableau suivant qui explique aussi la parenté de Joseph et Marie:

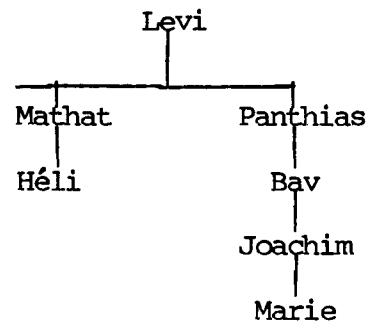
LIGNÉE DE SALOMON

Mathan

Jacob

Joseph

LIGNÉE DE NATHAN



Jacob et Héli étant frères utérins on voit donc que Joseph est neveu d'Héli et petit-neveu de Mathat qui est lui-même l'arrière-grand-oncle de Marie. Le sens large des termes généalogiques du temps permettent à Mathieu de dire "Jacob le père de Joseph" et à Luc de dire "Joseph le fils d'Héli".

b. La généalogie de Mathieu ne donne pas l'ordre de la descendance actuelle mais celle de la succession au trône. Mathieu fait une liste royale ou dynastique assez stricte pour montrer de quelle façon les droits royaux à la succession furent transmis par David à Joseph à Jésus. L'emphase est sur la dignité messianique et l'autorité royale de Jésus-Christ en montrant les droits à la succession et les vrais héritiers au trône de David.

c. La généalogie de Luc donne la généalogie naturelle en montrant la liste des ancêtres actuels ou légaux i.e. l'ascendance naturelle paternelle de Jacob mais il donne des parents autres que la lignée directe et les ancêtres légaux. Il cherche à démontrer l'insertion de Jésus dans l'ensemble de l'humanité (fils d'Adam, fils de Dieu) et le caractère universaliste par son rattachement à Adam. Mathieu par contre démontre que Jésus, de par son père légal Joseph, reçoit les droits du Messie promis à Abraham, David et Zorobabel et que dans Jésus en tant que descendant de David et d'Abraham furent remplies les promesses qui leur avaient été faites et ce pedigree lui-même illustre cela plutôt qu'il ne le prouve.

d. Les lignées royales et les lignées naturelles de Joseph sont identiques pendant certaines périodes mais après Zorobabel les deux lignées se séparent.

Ces généalogies représentent deux tentatives d'établir la descendance davidique de Joseph et par conséquent celle de Jésus. On peut se demander pourquoi on a voulu démontrer cette descendance de Joseph de la maison de David lorsqu'on reconnaissait la conception miraculeuse de Jésus et l'absence de toute parenté réelle entre Joseph et Jésus. Il se pourrait que la connection légale du Christ avec Joseph comme époux de Marie (une personne davidique) n'était pas suffisante pour le reconnaître comme étant de la maison de David car la connection familiale ou tribale de la femme était déterminée par celle du mari. Il fallait donc quand même que Joseph fût descendant de David et qu'il fût reconnu comme le "père" de Jésus.

Tout ceci est très compliqué et les interprétations des différents auteurs qui ont étudié la Bible ne sont pas encore unanimes à ce sujet. Il serait trop long ici de pousser plus loin cette étude mais pour les personnes intéressées les références mentionnées en bibliographie seront une source presque inépuisable de renseignements.

CONCLUSION

En guise de conclusion on pourrait redire à propos de Jésus cette parole "célèbre" et farfelue d'un certain évêque du 19^e siècle, parole citée par Emmanuel Leroy-Ladurie dans le *Nouvel Observateur*:

"Il était non seulement fils de Dieu mais encore de très bonne famille du côté de sa mère"!

et l'on pourrait ajouter "et de très bon lignage du côté de son père". Mais revenons à des considérations plus terre à terre. Cet article indique bien que la généalogie remonte aux temps les plus anciens et qu'il y a plusieurs façons d'en faire et de s'en servir. Heureusement les temps ont changé et pour la majorité des gens aujourd'hui l'ascendance ne contrôle plus autant leur vie et leur avenir.

Il est non seulement impossible, mais inutile de connaître Dieu sans Jésus-Christ.

Pascal, *Pensées* VII, 549

Heureux ceux qui l'ont vu passer dans son pays; heureux ceux qui l'ont vu marcher sur cette terre.

Charles Péguy

Comment veux-tu que je pleure, quand Jésus-Christ devient mon gendre?
Un vieux Soldat à la profession de sa fille

Si Jésus-Christ revenait aujourd'hui, les gens ne le crucifieraient même pas. Ils l'inviteraient à dîner, écouterait ce qu'il a à dire et en riraient bien!

D.A. Wilson, *Carlyle at his zenith*

BIBLIOGRAPHIE

- C. Taylor: "Calmet's Dictionary of the Holy Bible"
Thomas Tegg, London, 1845
- P. Fairbairn: "The Imperial Bible-Dictionary"
Blackie & Sons, London, 1866
- C. Boutell: "A Bible Dictionary", London, 1871
- J. Hastings et al: "A Dictionary of the Bible"
Charles Scribner's Sons, Edinburgh, 1903
- F. Vigouroux: "Dictionnaire de la Bible"
Letouzey et Ané, Editeurs, Paris 1903
- Jean Jacques von Allmen: "Vocabulaire Biblique"
Editions Delachaux et Niestlé, Paris, 1956
- J.E. Steinmueller & K. Sullivan: "Catholic Biblical Encyclopedia-Old
Testament". Joseph F. Wagner Inc..
New-York, 1959.
- J.E. Steinmueller & K. Sullivan: "Catholic Biblical Encyclopedia- New
Testament". Joseph F. Wagner Inc..
New York, 1959.
- Anon: "Dictionnaire encyclopédique de la bible"
Editions Brépols, Paris, 1960 (Traduit du
néerlandais).
- G. Thines & A. Lempereur: "Nouveau Dictionnaire Biblique". Editions
Emmaüs, Vennes-sur-Lausanne, Suisse, 1961.
- J. Hastings, F.C. Grant, H.H. Rowley: "Dictionary of the Bible"
T&T Clark, Edinburgh, 1963.
- A. Vincent: "Lexique biblique" Casterman, 1964.
- J. Dheilly: "Dictionnaire biblique". Desclée & Co.
Belgique, 1964.
- John L. McKenzie: "Dictionary of the Bible". The Bruce Publishing
Company, Milwaukee, 1965.
- Xavier Léon-Dufour: "Vocabulaire de théologie biblique".
Les Editions du Cerf, Paris, 1970.
- Henry Snyder Gehman: "The New Westminster Dictionary of the Bible".
The Westminster Press, Philadelphia, 1970.
- James Hastings, J.A. Selbie, J.C. Lambert: "Dictionary of Christ and the
Gospels" Baker Book House. Grand Rapids,
Michigan, 1973.
- M. S. Miller & J.L. Miller: "The New Harper's Bible Dictionary"
Harper & Row, Publishers, N.Y. 1973.
- W. Smith: "Smith's Bible Dictionary"
Jove Publications Inc., New York, 1981.

L'ANCÊTRE FRANÇOIS NAU, TURQUANTOIS

par Christiane Nault

INTRODUCTION

Participant en France, à l'automne 1983, au programme de dépouillement d'archives organisé par la Commission nationale de généalogie de l'Association Québec-France, je me suis arrêté à Turquant, commune de quelques centaines d'habitants où naquit l'ancêtre François Nau. Turquant est située à quelques kilomètres de Saumur (Maine et Loire), ville localisée sur la Loire à 285 km à l'ouest de Paris. Une bouteille de vin géante, à l'entrée de la commune, retient l'attention du visiteur et annonce l'activité économique première de l'endroit. Le monument principal est l'église St-Aubin du XVe siècle qui n'a pas subi de modifications, sauf pour son clocher et la verrière qui sont plus récents.

J'ai été accueillie d'une façon fort chaleureuse et je suis reconnaissante de l'aide que m'ont fournie Monsieur le Maire et Madame la Mairesse, Monsieur et Madame Mollet, Monsieur Nicolas, maire-adjoint et Madame Nicolas, Monsieur Proisy, conseiller et Madame Proisy, ainsi que Monsieur et Madame Rathouis, très intéressés à la généalogie.

Durant mon court séjour d'une journée, Monsieur Proisy, archiviste retraité, a examiné les registres des sépultures pendant que de mon côté j'en faisais autant dans les registres des baptêmes. Il est bon d'aviser que les actes de mariages et de sépultures des années 1640 n'ont pas été trouvées.

Même si les données sur l'ancêtre François Nau sont très minimes, nous croyons importants d'en faire part, afin de susciter une recherche plus poussée, et orienter les démarches généalogiques et historiques. D'autant plus que quelques actes relevés à Turquant sont très précieux et demeureraient inconnus sans notre initiative.

ACTES TROUVÉS EN FRANCE

L'ancêtre François Nau, issu d'une famille de vigneron, est à l'origine des Nau en Amérique. Il est né le 13 janvier 1646 et voici une transcription de son acte de baptême trouvé dans le registre de Turquant:

Le dimanche treiziesme jour de janvier mil six cens quarante six a esté baptizé par nous vicaire soub-signé François fils de Jehan Nau et de Urbanne Pilet parein François Barré Mareine Jehanne Molet

F. Barré signature avec paraphe
M. Begnard ptre signature avec paraphe

Le père de François, Jean Nau, est mort jeune le 11 janvier 1656.

Le douziesme janvier mil six cents cinq^{te} et six ont estes faits les funérailles de Jean Nau aagé de quarante ans et mary de Jeanne Pilet qui décéda le 11^{me} dud^t mois d'une oppression de poitrine.

Le dimanche Vingt-neufième jour de Janvier,
 mil six cent quarante six ans. Capelan
 par nous Vicar de Souffignie Francois
 de cyberguac et de Labanue, et gregoire
 vicar de France Carre ont baptisé Jean
 moult

Baptême de
 François Nau

Barthelemy
 M. Bequard

Jean Nau Le douzième Janvier mil six
 cent cinquante et six ans est décédé
 des suites de la peste de Jean Nau
 âgé de quarante ans et marié
 de Jeanne Pilet qui s'est
 le 21^{me} du mois d'une
 oppression de poitrine

Sépulture de Jean Nau

Marie Pillet
 grand.
 M

Le vingt-neufième Octobre mil six cent
 cinquante sept a été inhumé, le corps
 de feu Marie Pilet âgé de quarante
 six huit ans en l'église de
 de feu Jean Nau vigneron.

Sépulture de Marie Pillet (Jeanne)

La mère de François suivit de près son mari dans la tombe, puisqu'elle fut inhumée le 21 octobre 1657.

*Le vingt et uniesme d'octobre mil six cens cinq^{te}
sept a esté inhumé le corps de feu Marie Pillet aagé
de quarante huit ans ou environ femme de feu Jehan
Nau vigneron*

François avait au moins une soeur, Magdeleine, qui fut baptisée le 25 octobre 1647 et dont le parrain et la marraine étaient Adrian Hardouin et Magdeleine Ratouis. On ne sait ce qui est advenu de cette Madeleine Nau.

Le registre de Turquant pour les années 1611 et 1614 contient des actes de baptême de Jehan Nau. Il est impossible de déterminer si l'un de ces actes est celui du père de François.

Les registres du début à 1660 environ contiennent quatre actes où se trouvent des mentions de Pilet-Pillet et, dans un autre, Jeanne Pilet est marraine en 1645 de Louis fils de René Nau et de Bastienne boret (?).

Monsieur et Madame Rathouis ont fait des recherches pour retrouver le mariage et le baptême de Jehanne Pillet à Parnay, commune proche de Turquant, mais en vain.

FRANÇOIS NAU, ANCÊTRE CANADIEN

La première mention de François au Canada se trouve dans le recensement de 1667. Il est alors «domestique de Bertrand Chenay» à Beaupré. Il émigra donc très jeune en Nouvelle-France, à l'âge d'environ vingt ans.

François attendit une dizaine d'années avant de se marier. Il se maria une première fois le 20 juillet 1676 à L'Ange-Gardien (contrat Vachon 1676-06-19) à Marguerite Jobidon, fille de Louis et de Marie de Ligni. Dans son contrat de mariage avec Marguerite Jobidon, il est dit que François est fils héritier (mot «en partye» est raturé) de feu Jean Nau. Marguerite Jobidon fut inhumée à Neuville le 27 novembre 1687 à l'âge de 27 ans.

François Nau se remaria le premier juillet 1688 à Neuville à Marie-Thérèse Chaillé, fille de Mathurin et de Catherine Barré. Il eut quinze enfants, dont six du premier lit et neuf du second. Cette même année 1688 François Nau est déjà établi à Deschambault, comme le prouve le recensement de cette seigneurie cette année-là. De plus, un contrat de concession d'une terre à Pierre Groleau passé devant le notaire Louis Chambalon le 3 mai 1696 situe la terre de François Nau au nord-est de celle de Pierre Groleau (Serge Goudreau).

ENFANTS DE FRANÇOIS NAU

Premier lit

Jean b 1677-09-26 à L'Ange-Gardien
s 1677-11-26 à Château-Richer

François b 1679-05-30 à Château-Richer
m 1707 à Ursule MARCOT (Jacques et Élisabeth Salé)

Geneviève b 1682-05-18 à St-François de Sales de Neuville

Marguerite-Ursule b 1684-02-17 à Neuville
m 1710-10-02 à St-Antoine de la Chevrotière à Pierre ARCAND
(Simon et M.-Anne Isnard)

Jean-François b 1686-02-04 à Neuville
m 1711-07-20 à Ste-Famille I.O. à Geneviève PAQUIN
(Nicolas et M.-Françoise Plante)

Michel b 1687-07-12 à Neuville
s 1687-08-31, décédé le 30.

Deuxième lit

Marie-Thérèse b 1689-10-02 à Cap Santé
m 1729-07-11 à Deschambault (La Chevrotière) à Elisabeth-Ursule BENOÎT
(Pierre et Marie Dionne)

Michel b 1697
m 1738-08-18 à Deschambault à Geneviève BELISLE (Germain et
Geneviève Marcot)

Marie-Louise b 1698-03-30 à Cap Santé

Jean-Baptiste b 1699
m 1735-08-07 à Deschambault à Ursule-Angélique DELOMÉ
(Bernard et M.-Angélique Marcot)

Louis
m 1726-02-12 à Deschambault (La Chevrotière) à Marie-Joseph PERREAULT
(Paul et Marie Montambault)

Charles

Pierre
m à Marie-Anne Perrot

René
m 1731-04-23 à Deschambault à Catherine BENOÎT (Pierre et Joseph
Dionne)

L'ancêtre François Nau décéda à 63 ans et fut inhumé le 20 mars 1709 dans le cimetière de la chapelle de La Chevrotière (Saint-Antoine). «François No habitant de Deschambault avait demandé dans sa maladie à être enterré à St-Antoine, ce qui luy a été accordé. Il a été inhumé en présence de M. Lachevrotière et Fr. Hamelin». Sa femme Marie-Thérèse CHAILLÉ fut inhumée au même endroit le 29 octobre 1729; elle était décédée la veille.

BIBLIOGRAPHIE

Répertoire de mariages du comté de Portneuf. B. Pontbriand

Registres d'état civil (microfilms) conservés aux Archives nationales du Québec, Québec: St-François de Sales de Neuville, St-Charles des Roches des Grondines, St-Antoine de Lachevrotière, Ste-Famille de Cap Santé, Deschambault

Registre d'état civil de Turquant

Dictionnaire généalogique Drouin

Dictionnaire généalogique de Mgr Cyprien Tanguay

Dictionnaire généalogique René Jetté

Serge Goudreau. L'ancêtre Pierre Goudreau: un pionnier de Deschambault. L'Ancêtre, Volume 11, numéro 3, novembre 1984.

Le mardi, 15 mai 1923, dans la grande salle du Manège militaire de Québec, Joseph Vézina dirige la Symphonie de Québec et un chœur mixte de trois cents voix, dans le cadre des fêtes du trois centième anniversaire de la naissance de Mgr de Laval. En effet, la cérémonie d'ouverture s'accompagne d'un grand concert pendant lequel on donne un oratorio à grand déploiement, «La Rédemption» de Charles Gounod.

Pour accorder à l'interprétation de cette trilogie tout l'éclat qu'elle mérite, on avait dressé des gradins en amphithéâtre à l'une des extrémités de la salle pour les choristes, l'orchestre se trouvait au pied et, au milieu, Joseph Vézina dominait l'ensemble d'un podium aménagé à cet effet.

Le chœur final commence par ces mots: «Ouvrez vos portes éternelles...» C'est l'apothéose: musique et chant commandent au ciel de s'ouvrir pour accueillir le corps ressuscité du Christ. Dans le goût du temps et selon son génie, Gounod n'y alla pas de main morte: tout ce qui pouvait émettre un son était mis à contribution, en particulier les cuivres. Or, Joseph Vézina avait eu cette idée splendide de répartir ses trompettistes en deux groupes et de les jucher de chaque côté des gradins, au sommet, parmi les derniers rangs des chanteurs, de sorte qu'au moment des grandes sonneries, les notes paraissaient vraiment descendre du ciel. L'effet était saisissant: la presse du temps en témoigna le lendemain avec enthousiasme et unanimité!

Une fois de plus, Joseph Vézina et les Québécois s'étaient rejoints dans une manifestation dont la valeur ne tenait pas du tout au budget engagé, mais bien à la qualité artistique déployée et aussi à la sincérité de la foule québécoise, présente non seulement au nombre de 6 000 dans l'immense salle, mais aussi dans les chœurs et l'orchestre: les soixante-quinze instrumentistes et les trois cents chanteurs: c'était du monde ordinaire, comme on dit de nos jours. Il n'y avait pas de distinction de classes sociales: c'étaient des parents et des amis qui se trouvaient sur les gradins et dans l'auditoire.

Bref, les Québécois d'alors communiaient non seulement à une même foi religieuse mais aussi aux mêmes goûts déterminés par eux, chez eux et pour eux, et partageaient la même confiance dans leurs leaders locaux dans quelque domaine que ce fût! En musique, c'était Joseph Vézina, un point, c'est tout!

C'est pourquoi ses funérailles le 8 octobre 1924 se transformèrent en véritable manifestation populaire à laquelle participèrent 10 000 personnes. Joseph Vézina a été incontestablement l'un des plus grands musiciens de Québec, à son époque.

En tout cas, il a certainement priorité sur mon arrière-grand-père qui, lui aussi, s'appelait Joseph Vézina, menuisier de son métier, né à Saint-Augustin en 1812, marié au même endroit en 1837 et venu à Québec à une date qui se situe avant 1847, puisque mon grand-père est né cette année-là, qu'il a été baptisé à la Basilique et que son père y est toujours désigné comme menuisier, mais domicilié en cette paroisse, c'est-à-dire Notre-Dame de Québec. En tout cas, ni en 1837, ni en 1847, le brave homme ne sait signer son nom. Son fils, mon grand-père, se maria en 1869 et non seulement sait-il signer, mais il est même désigné comme «huissier». Il finira ses jours en 1900 comme cotiseur.

Extraits d'une conférence prononcée devant les membres de la SGQ lors de l'assemblée mensuelle du 16 mai 1984.

Si je me suis introduit ainsi dans mon propre topo à l'aide de mes grands parents maternels, c'est surtout pour justifier mon intérêt pour la famille Vézina: j'en fais partie par ma mère.

Mais avant d'aller plus loin, il est bon de remonter à la source, c'est-à-dire au premier Vézina venu en Nouvelle-France. Les références ne me manquent pas. Bien sûr, il y a Tanguay et Pierre-Georges Roy, mais il y a eu aussi dans mon cas, Me Roger Vézina, mon confrère en journalisme et ancien directeur de la Chambre de commerce et d'industrie du Québec métropolitain, petit-fils de Joseph Vézina, non pas le menuisier, mais le musicien; il y a eu aussi madame Carole Vézina, de la Société de généalogie, et enfin monsieur Raymond Gariépy, historien de la côte de Beaupré et des environs.

L'ancêtre Jacques Vézina vint donc d'Aunis, plus précisément de Puyravault. Il s'était marié en France le 10 juin 1640. En 1908, à Québec, il y a eu telle chose que «le livre d'or de la noblesse rurale canadienne-française». On y retraçait la filiation de toutes les familles établies en Nouvelle-France depuis au moins deux siècles. Naturellement, celle des Vézina figurait dans le tableau. Malheureusement, l'auteur de ce livre d'or maria notre ancêtre en 1648. Pierre-Georges Roy publia la mise au point d'un monsieur Lucien Serre qui refuse d'admettre cette date comme étant celle du mariage de l'ancêtre en France. Et monsieur Serre avait raison. Il soutenait que le mariage avait dû avoir lieu en 1640. Par la suite, monsieur Gariépy a trouvé une référence qui en établit la date exacte au 10 juin 1640.

Il vint donc s'établir à L'Ange-Gardien. Son fils aîné, François, épouse en 1670 à Château-Richer Jeanne Marier. Ils eurent des enfants dont Pierre Vézina, qui épousa le 31 janvier 1701 à L'Ange-Gardien, Jeanne Letarte. À leur tour, Pierre Vézina et Jeanne Letarte eurent, parmi leurs enfants, Charles Vézina, qui se maria deux fois, la seconde, avec Marie-Joséphé Dubeau, qu'il épousa en 1764. De ce deuxième mariage naquit un autre Charles Vézina qui se maria en 1792 à Marie-Angélique Grenier. De ce mariage naquit François Vézina qui épousa Marie Petitclerc dit Brousseau en 1835. C'est de ce couple que naquit à Québec le 9 juin 1849 Joseph Vézina, le musicien.

La branche à laquelle appartient madame Carole Vézina passe par le Cap Saint-Ignace, sur la rive sud, tandis que celle à laquelle appartient ma mère passe par St-Augustin. Il y a également celle de ce François Vézina qui fonda au XIXe siècle, à Québec la Caisse D'Économie de Notre-Dame de Québec et dont la mémoire est conservée dans le Dictionnaire biographique du Canada, volume XI, page 998, et cet autre, qui a eu l'honneur d'y être cité, sculpteur de la région, du nom de Charles, né en 1685, à L'Ange-Gardien, qui vécut à Québec et à différents endroits avant de mourir aux Écureuils. Michel Cauchon et André Juneau ont rédigé sa biographie.

* * * * *

◇ OLIVER J. THIBODO

30 mai 1857 - Oliver J. Thibodo, de Kingston (Ont.), obtient sa licence pour pratiquer la médecine (Gazette du Canada, 30-05-1857)

GÉNÉMATIQUE

LE PROGRAMME DE GÉNÉALOGIE «FAMILY ROOTS»

par Honoré Massé

Cet article se veut un résumé d'une expérience de quelques années d'utilisation du programme de généalogie «Family Roots» *. Les explications fournies et les opinions exprimées sont celles d'un amateur aussi bien en généalogie qu'en informatique et elles sont publiées ici dans le but d'apporter un faible éclairage dans le choix d'un logiciel de généalogie.

FAMILY ROOTS comprend deux disquettes entièrement remplies de programmes en Applesoft et un volume explicatif de près de 200 pages. Il a été utilisé avec un microordinateur APPLE II PLUS, un lecteur-enregistreur de disquettes (maintenant deux) et une imprimante à point C-ITOH. Une modification à l'ordinateur a été faite par la suite de façon à accepter les caractères minuscules. Il faut noter que le programme fonctionne également avec un APPLE IIe et que maintenant, le concepteur peut fournir une version pour les ordinateurs APPLE IIc (40 colonnes actuellement), IBM PC, COMMODORE 64 et pour ceux qui fonctionnent en CP/M.

Comme FAMILY ROOTS est composé de programmes qui, à quelques exceptions près, fonctionnent à proprement parler indépendamment l'un de l'autre, une brève description des fonctions de chacun fera saisir les possibilités et les limites de l'ensemble. On constatera que la disquette no 1 contient les programmes principaux tandis que la no 2 est faite de programmes auxiliaires. Le programme originant des États-Unis, les titres sont en anglais et sont utilisés dans cette langue dans ce texte.

Par la suite, on trouvera une appréciation sommaire des principales fonctions de ce système.

DESCRIPTION DES PROGRAMMES

Disquette no 1

EDIT. Ce programme est utilisé pour la saisie des données. Il permet d'ouvrir une fiche pour chaque personne dont on veut garder, ajouter, modifier ou soustraire de l'information. Le fichier ainsi ouvert permet d'inscrire les données habituelles que tout généalogiste recueille sur ses ancêtres, à savoir: date et lieu de naissance, date et lieu de décès, père et mère, époux ou épouse(s), date et endroit des mariages. De plus, neuf autres champs peuvent être ajoutés au choix de l'utilisateur, pour un maximum de 22, et plus s'il y a plus d'un mariage et si l'on additionne le nombre d'enfants. Ces champs supplémentaires peuvent être par exemple le lieu et la date du baptême ou de la sépulture, le sexe, l'occupation, etc. Plusieurs moyens sont fournis pour faciliter la manipulation des données. Mentionnons que le programme met à jour automatiquement les données communes à plusieurs fiches; par exemple, le numéro du père et de la mère sera ajouté sur la fiche de l'enfant inscrit sur leur fiche.

* Vorenberg, Stephen C., Family Roots, Quinsept Inc., P.O. Box 216, Lexington, Ma 02173 USA.

CHARTS. Au moyen de ce programme, quatre différents tableaux généalogiques peuvent être obtenus, soit à l'écran soit sur imprimante: Un type de tableau pour la descendance d'une personne (voir tableau 1) et trois différents types pour l'ascendance (voir tableaux 2, 3 et 4). Le tableau peut inclure les noms seulement ou les noms et autres informations sur les individus, au choix de l'utilisateur.

SHEETS. Imprime ou affiche à l'écran les données d'un individu ou de sa famille (voir tableaux 5 et 6). Dans le premier cas les informations sont fournies à peu près dans le même ordre qu'elles ont été entrées dans l'ordinateur, tandis que dans l'autre cas les informations sont fournies selon le format qu'utilisent les Mormons (voir tableau 6).

SEARCH. Ce programme permet des recherches par groupes de caractères, c'est-à-dire par dates, par noms ou par numéros. Les différentes entrées des fiches peuvent être combinées dans une seule recherche. Ainsi, on peut faire une recherche des personnes nées et/ou décédées dans telle ou telle municipalité, entre telle et telle date. Une liste des numéros d'identification et des noms trouvés est alors mise en mémoire pour usage ultérieur si nécessaire.

TEXT permet d'emmagasiner sur disquette des informations sur chaque individu. Seule la quantité de disquettes utilisées limite la longueur du texte. On peut ajouter au texte, le changer ou en soustraire des parties n'importe quand et on y a accès par numéro ou par nom. On peut faire imprimer ce texte à la suite d'une fiche, par exemple, par une simple commande.

Disquette no 2

LISTS. Ce programme permet de faire des listes par ordre alphabétique ou numérique qui peuvent être envoyées à l'écran ou à l'imprimante (voir tableau 7). Ces listes peuvent comprendre tous les noms d'une disquette, les noms d'une plage ou d'une fourchette de numéros ou d'une série de noms ou de numéros. Il est également possible de combiner plusieurs listes en une seule comme par exemple les listes de plusieurs disquettes.

WHAT sert à vérifier le numéro, le type et le contenu des disquettes au cas où l'identification n'aurait pas été faite ou serait erronée.

CONFIGURE permet de garder en mémoire les informations sur le matériel utilisé (type d'ordinateur, d'imprimante, facilité de caractères minuscules, nombre de lecteurs-enregistreurs de disquettes, horloge utilisée, etc.); permet également de fixer les paramètres de chaque champ de la fiche individuelle tels que le nombre maximum de mariages et d'enfants pour cet individu; permet de déterminer les paramètres d'impression, etc. Il y a en tout 130 différentes variables qui peuvent être modifiées par ce programme et être automatiquement utilisées par les autres programmes. Il faut noter que beaucoup de ces variables peuvent être temporairement changées au besoin au moment de l'utilisation de l'un ou l'autre des programmes.

CREATE est employé pour préparer les disquettes de données.

ADRESSES sert à établir des listes d'adresses des personnes vivantes à partir des données inscrites aux fiches personnelles.

un seul lecteur-enregistreur et une mémoire vive de 48K. Toutefois, avec deux lecteurs-enregistreurs, la limite devient celle de la capacité d'emmagasinage de la disquette. Le procédé est lent car il faut mettre en ordre alphabétique ou numérique chacune des disquettes de données séparément et ensuite les combiner deux à deux.

Les RECHERCHES de groupes de caractères ou de nombres peuvent se faire en combinant plusieurs champs du format de saisie de données. Je n'ai pas tellement exploré toutes les possibilités de cet outil. Le seul usage que j'en ai fait a été de produire des listes de mariages par municipalités afin de vérifier l'exactitude des informations avec celles que l'on retrouve dans les nombreux répertoires de mariage publiés. Nul doute qu'il est possible de faire un plus grand usage de ce programme.

Les TEXTES de toutes sortes peuvent être conservés sur disquettes et imprimés à volonté avec ce programme. Ceci m'apparaît comme étant un avantage marqué de l'usage de l'ordinateur pour la généalogie. Comme tout amateur qui commence des recherches sur ses ancêtres, j'ai surtout accumulé des noms et des dates, ce que je fais toujours, mais j'ai vite constaté qu'à ceci il fallait ajouter tous les détails possibles concernant ces personnes qui ont vécu à une autre époque et faire le lien entre le présent et le passé. Ce n'est pas aux membres de la Société à qui je dois montrer l'importance des textes relatant la vie de nos ancêtres, en vue de rédiger d'éventuelles biographies. Il importe donc de classer les quelques notes trouvées afin de les retracer et de les rattacher au bon individu. L'ordinateur et «FAMILY ROOTS» solutionnent ce problème.

APPRECIATION GÉNÉRALE

Le concepteur de «FAMILY ROOTS», s'adressant à une grande variété de clients, a dû inclure dans ses programmes beaucoup de facilités pour tenir compte, par exemple, de la diversité du matériel d'un individu à l'autre, de la variété des données que désirent conserver les utilisateurs, des différentes manières d'assembler ces données en tableau et de l'obligation d'avoir un système de vérification et de correction des informations mises en mémoire. Un programme conçu spécialement pour un seul utilisateur aurait été plus simple, n'ayant pas à prévoir autant de variantes. Ce qui précède explique la souplesse d'adaptation de «Family Roots» aux besoins de chacun en même temps qu'il veut souligner la difficulté initiale à le bien comprendre et à le mettre en marche. Il n'en demeure pas moins qu'une fois complétée la digestion initiale du volume, ce système devient facile à utiliser. Après environ deux ans d'utilisation, il n'a montré aucun fonctionnement anormal, étant très bien rodé.

Les programmes, étant pour la plupart écrits en Applesoft (Langage du Apple II plus), sont de ce fait relativement faciles à modifier, mais par contre ils ont une vitesse d'exécution assez lente. Un programmeur expérimenté pourrait facilement modifier les programmes de tri et de recherche en langage machine afin d'augmenter la rapidité; ce qui serait une bonne amélioration. Quant à moi, je verrais également comme un ajout majeur le fait de pouvoir imprimer les informations recueillies selon le format Éloi-Gérard Talbot.

Ces quelques modifications en feraient un système de premier ordre pour faciliter le travail du généalogiste et lui permettre plutôt de consacrer ses énergies à un travail plus enrichissant de recherches et d'analyse.

Les tableaux qui suivent expliquent mieux que des mots ce qui est possible de produire avec «Family Roots».

BLANKS prépare des tableaux sans données pour, par exemple, obtenir de l'information d'un parent, ou pour brouillon lors de recherches.

REMEMBER renumérote une série de numéros d'identification.

APPRECIATION

Ce qui suit est une brève appréciation de l'utilisation de ce programme, avantages et inconvénients, touchant les points suivants: la saisie des données, les tableaux, les listes, les recherches et les textes.

La SAISIE des données est très facile même pour un utilisateur non-expérimenté. On peut, au choix, inscrire l'information pour chaque champ l'un à la suite de l'autre selon le format fixé par le programme, ou aléatoirement selon les numéros de champ choisis. La première méthode peut être utilisée lorsqu'on entre beaucoup de données pour la même personne, tandis que l'usage du numéro est plus efficace pour quelques entrées ou quelques corrections seulement. À chaque entrée, un nouvel affichage est fait à l'écran et il est possible de corriger la même information autant de fois que l'on veut avant de passer à un autre individu.

Les numéros d'identification sont assignés l'un à la suite de l'autre par l'ordinateur, ou par l'utilisateur en autant qu'ils n'ont pas encore été employés. Ce numéro doit être de chiffres seulement et n'est utilisé que pour identifier chaque individu. Tel quel, il ne peut facilement servir à faire la filiation ascendante ou descendante. Il semble possible de remédier à cette lacune soit en utilisant un champ libre dans le programme EDIT pour y loger un numéro à cet effet, soit en modifiant le programme pour que l'ordinateur fasse ce travail lors de l'impression du tableau désiré.

La facilité d'utilisation de ce programme et ses possibilités de vérification en font un outil assez lent et la saisie des données pendant une longue période devient fastidieuse; peut-être est-ce là le résultat de tout travail de saisie de données pour quelque programme que ce soit?

Les TABLEAUX. Le programme possède plusieurs modèles de tableaux (charts et sheets), mais le fait de ne pas produire la liste des ancêtres selon la méthode Éloi-Gérard Talbot, est pour moi, une grande lacune, étant habitué à faire mes recherches de liens de parenté avec ce genre de liste. Le seul moyen pratique que j'ai trouvé jusqu'à maintenant pour suppléer à ce manque, est de rechercher le nom de la personne sur la liste alphabétique et d'extraire l'information la concernant. Il est facile de constater que ce procédé devient fastidieux lorsqu'il existe plusieurs personnes du même nom, puisque parfois il faut pousser la recherche sur leurs parents et leurs enfants.

Les tableaux peuvent être utilisés pour plusieurs générations, mais dû à la limite imposée par les imprimantes, un assemblage complexe de tableaux différents devient nécessaire si l'on dépasse quatre ou six générations selon le type utilisé. Le tableau du type comprimé fait exception à cause de son format qui se rapproche de celui d'un texte (voir tableau 4, méthode Stradonitz).

LISTE. Le programme peut faire des listes alphabétiques et numériques extrêmement utiles. Le problème que rencontre le généalogiste amateur d'avoir toujours à refaire sa liste alphabétique après un certain nombre d'additions n'existe pratiquement plus puisque l'ordinateur s'en charge. À titre d'exemple, avec un seul lecteur-enregistreur de disquettes, le programme peut produire une liste alphabétique de plus de 4 000 noms. Ce nombre semble être la limite pour

TABLEAU 1.
 Descendance incluant les informations sur chaque individu.
 Tableau produit par le programme CHARTS. Le numéro d'identification (ID) peut être supprimé. Ceci vaut pour tous les tableaux qui suivent.
 Un tableau semblable peut être produit avec les noms des individus seulement.

PERSONNE	ENFANTS	PETITS-ENFANTS						
1	2	3	4	5	6	7	8	

!FRANCOIS MASSE (ID=86)

B: 1722 à NORMANDIE FRANCE
 M: 01 DEC. 1745 à MARTHE PARADIS (ID=87) à RIVIERE OUELLE
 SEX: M
 D: 25/05/1782 à RIVIERE OUELLE
 (1: INHUNE LE 27/5/1782)
 3 ENFANTS

!PIERRE FRANCOIS MASSE (ID=126)

B: 13/10/1754
 M: 30/09/1771 à GENEVIEVE BOUCHER (ID=127) à RIVIERE OUELLE
 SEX: M
 D: 02 NOV. 1780
 4 ENFANTS
 MERE: MARTHE PARADIS (ID=87)

!PIERRE MASSE (ID=1230)

M: 01 DEC. 1795 à CATHERINE GAGNE (ID=1231) à RIVIERE OUELLE
 SEX: M
 6 ENFANTS
 MERE: GENEVIEVE BOUCHER (ID=127)

!MARCELLINE MASSE (ID=1216)

M: 30/05/1815 à JOSEPH MORIN (ID=1217) à STE-ANNE POCATIERE
 SEX: F
 MERE: CATHERINE GAGNE (ID=1231)

!PIERRE MASSE (ID=1214)

M: 06 JUIN 1820 à JULIE M. SIMARD (ID=1215) à STE-ANNE POCATIERE
 SEX: M
 4 ENFANTS
 MERE: CATHERINE GAGNE (ID=1231)

!HENRIETTE MASSE (ID=1153)

M: 23/11/1841 à JEAN BLANCHET (ID=1154) à STE-ANNE POCATIERE
 SEX: F
 MERE: JULIE M. SIMARD (ID=1215)

!PIERRE MASSE (ID=1151)

M: 09 FEV. 1845 à OLYMPE GAGNON (ID=1152) à STE-ANNE POCATIERE
 SEX: M
 8 ENFANTS
 MERE: JULIE M. SIMARD (ID=1215)

!HERMINE MASSE (ID=968)

M: 15/07/1872 à PIERRE JAULIN (ID=969) à BEDFORD
 SEX: F
 MERE: OLYMPE GAGNON (ID=1152)

!ELIZA MASSE (ID=966)

M: 04 AOUT 1876 à JONIAS BENOIT (ID=967) à BEDFORD
 SEX: F
 MERE: OLYMPE GAGNON (ID=1152)

TABLEAU 2.
 Ascendance incluant les informations sur
 chaque individu. Produit par CHARTS.
 Un tableau semblable peut être produit
 avec les noms des individus seulement
 sans les informations sur chacun.

PERSONNE	PARENTS	AIEULS	BIS- AIEULS	TRIS- AIEULS
1	2	3	4	
			!HONORE MASSE (ID=7)	
			B: ??/10/1851	
			3 MARIAGES	
			M: 16/02/1874 à ELISE DESCHESE (ID=79) à TROIS-PISTOLES	
			RM: 28/09/1886 à ELMIRE DESCHESE (ID=105) à TROIS-PISTOLES	
			RM: 18/06/1889 à AMANDA ROY DIT DESJARDINS (ID=8) à ST-CLEMENT	
			SEX: M	
			D: 16/04/1922 à ST-HUBERT	
			18 ENFANTS	
			!LEON MASSE (ID=5)	
			B: 1895 à ST-HUBERT	
			M: 01 NOV. 1915 à BLANCHE DESBIENS (ID=6) à ST-HUBERT	
			SEX: M	
			D: 21/02/1959 à ST-HUBERT	
			9 ENFANTS	
			!AMANDA ROY DIT DESJARDINS (ID=8)	
			B: EN 1861	
			2 MARIAGES	
			M: 03 SEPT. 1886 à ROY JOSEPH (NO ID) à ST-CLEMENT	
			RM: 18/06/1889 à HONORE MASSE (ID=7) à ST-CLEMENT	
			SEX: F	
			D: 09 OCT. 1935 à ST-HUBERT	
			14 ENFANTS	
			!HONORE MASSE (ID=3)	
			B: 24/11/1923 à ST-HUBERT	
			M: 25 JUIN 1953 à NOELLA MARTIN (ID=4) à ST-HONORE	
			SEX: M	
			VIVANT à STE-FOY	
			2 ENFANTS	
			!ALLYRE DESBIENS (NO ID)	
			!BLANCHE DESBIENS (ID=6)	
			B: 14/10/1892 à ST-HUBERT	
			M: 01 NOV. 1915 à LEON MASSE (ID=5) à ST-HUBERT	
			SEX: F	
			D: 1980 à ST-HUBERT	
			9 ENFANTS	
			!OBELINE TURCOTTE (NO ID)	
			!MARTIN MASSE (ID=1)	
			B: 08 JAN. 1966 à QUEBEC	
			!CELIBATAIRE	
			SEX: M	
			VIVANT à STE-FOY	
			PAS D'ENFANT	
			!RAPHAEL MARTIN (NO ID)	
			!NOELLA MARTIN (ID=4)	

TABLEAU 3.
Ascendance sous forme conventionnelle. Produit par CHARTS.

CHART NO.

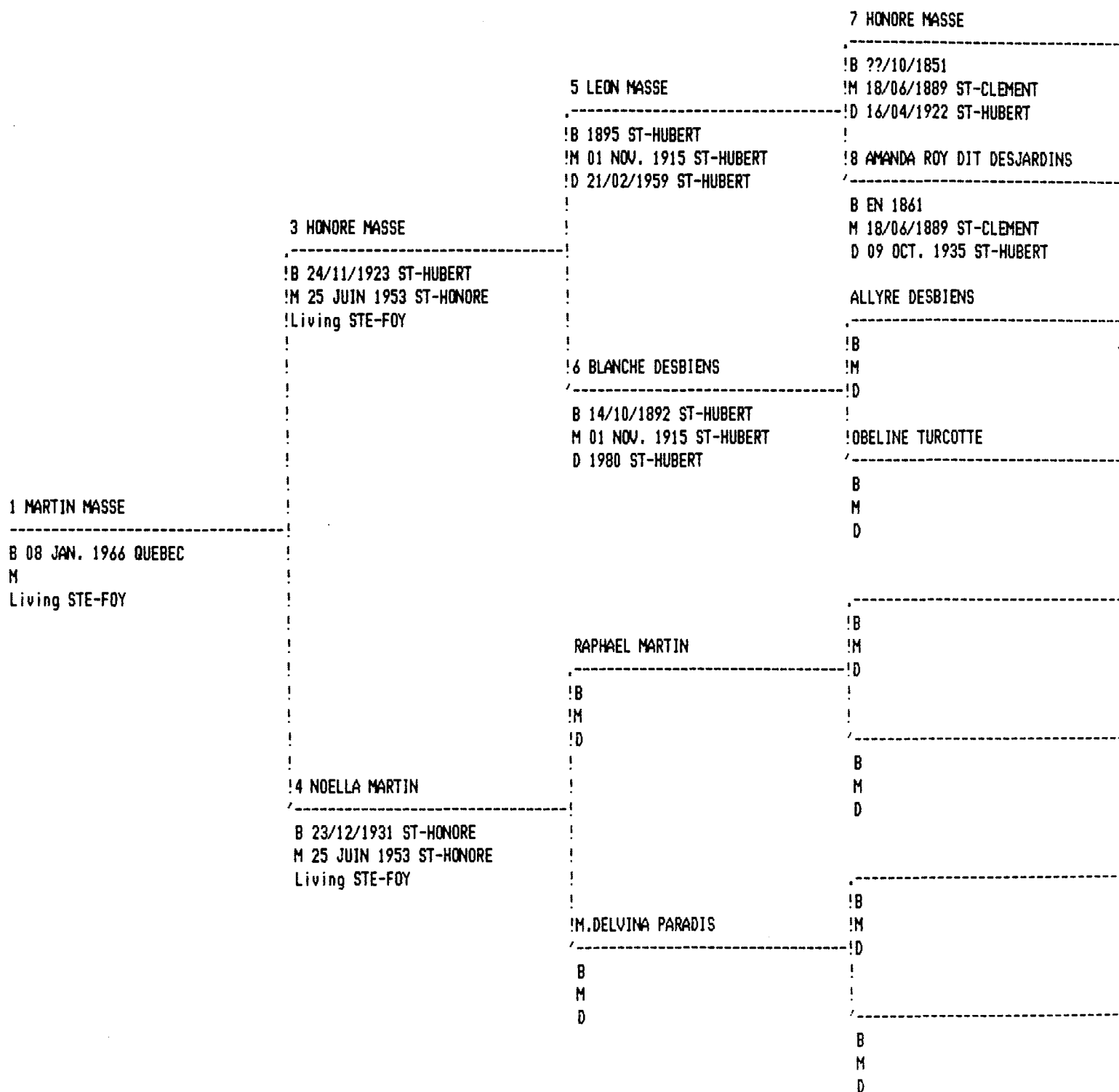


TABLEAU 4.

Ascendance en tableau sous forme comprimée. La numérotation employée est celle de Stradonitz. Produit par CHARTS.

CHARTÉ DE MARTIN MASSE (ID=1), 1040 LOUIS JOBIN;STE-FOY;G1W 4J9

-
1. MARTIN MASSE (ID=1) b 08 JAN. 1966, QUEBEC, VIV 1040 LOUIS JOBIN;STE-FOY;G1W 4J9.
 2. HONORE MASSE (ID=3) b 24/11/1923, ST-HUBERT, VIV 1040 LOUIS JOBIN;STE-FOY;G1W 4J9, m 25 JUIN 1953, ST-HONORE.
 3. NOELLA MARTIN (ID=4) b 23/12/1931, ST-HONORE, VIV 1040 LOUIS JOBIN;STE-FOY;G1W 4J9, m 25 JUIN 1953, ST-HONORE.
 4. LEON MASSE (ID=5) b 1895, ST-HUBERT, d 21/02/1959, ST-HUBERT, m 01 NOV. 1915, ST-HUBERT.
 5. BLANCHE DESBIENS (ID=6) b 14/10/1892, ST-HUBERT, d 1980, ST-HUBERT, m 01 NOV. 1915, ST-HUBERT.
 8. HONORE MASSE (ID=7) b ??/10/1851, d 16/04/1922, ST-HUBERT, m 18/06/1889, ST-CLEMENT.
 9. AMANDA ROY DIT DESJARDINS (ID=8) b EN 1861, d 09 OCT. 1935, ST-HUBERT, m 18/06/1889, ST-CLEMENT.
 16. BERNARD MASSE (ID=80) b 30/08/1810, RIVIERE OUELLE, d 05 AVRIL 1874, ILE VERTE, m 19/06/1838, BEAUMONT.
 17. ANGELIQUE GUENETTE (ID=81) m 19/06/1838, BEAUMONT.
 32. LOUIS MASSE (ID=82) b 13/04/1778, RIVIERE OUELLE, d 11 SEPT. 1826, RIVIERE OUELLE, m 21/10/1805, RIVIERE OUELLE.
 33. THERESE ESCHEMBACH (ID=83) m 21/10/1805, RIVIERE OUELLE.
-

TABLEAU 5.

Fiche d'un individu produite par le programme SHEETS. Cette liste peut aussi indiquer les champs vides. Le texte sur cet individu, sauvegardé par le programme TEXT, peut être abouté à cette fiche.

LEON MASSE (ID=5)
(REVISION 1983)

NE: 1895

à: ST-HUBERT

NOMBRE DE MARIAGES: 1

MARIE(E) A: BLANCHE DESBIENS (ID=6)

LE: 01 NOV. 1915

A: ST-HUBERT

ETAT CIVIL:

DECEDE LE: 21/02/1959

A: ST-HUBERT

NOMBRE D'ENFANTS: 9

1) LIONEL MASSE (ID=9)

2) GABRIELLE MASSE (ID=11)

3) GISELE MASSE (ID=12)

4) HONORE MASSE (ID=3)

5) RITA MASSE (ID=14)

6) LAURENT MASSE (ID=16)

7) PHILIPPE MASSE (ID=17)

8) HUBERT MASSE (ID=19)

9) ELPHEGE MASSE (ID=21)

PERE: HONORE MASSE (ID=7)

MERE: AMANDA ROY DIT DESJARDINS (ID=8)

SEX: M

MARI: LEON MASSE (ID=5)
 NAIS. 1895 ENDROIT: ST-HUBERT
 MAR. 01 NOV. 1915 ENDROIT: ST-HUBERT
 DECES 21/02/1959 ENDROIT: ST-HUBERT
 PERE: HONORE MASSE (ID=7)
 AUTRES EPOUSES:

MERE: AMANDA ROY DIT DESJARDINS (ID=8)

EPOUSE: BLANCHE DESBIENS (ID=6)
 NAIS. 14/10/1892 ENDROIT: ST-HUBERT
 DECES 1980 ENDROIT: ST-HUBERT
 PERE: ALLYRE DESBIENS (PAS DE ID)
 AUTRES MARIS:

MERE: OBELINE TURCOTTE (PAS DE ID)

M/F	ENFANTS	NE LE	NE A	MARIAGE #1	DECEDE LE
1 M	LIONEL MASSE (ID=9)	MARS 1916	ST-HUBERT	07 OCT. 1943 FRANCE GIRARD (ID=10)	30/04/1984
2 F	GABRIELLE MASSE (ID=11)	1918	ST-HUBERT		18/06/1980
3 F	GISELE MASSE (ID=12)	04 JAN. 1921	ST-HUBERT	09 JUIN 1948 AIME DUFORT (ID=13)	
4 M	HONORE MASSE (ID=3)	24/11/1923	ST-HUBERT	25 JUIN 1953 NOELLA MARTIN (ID=4)	
5 F	RITA MASSE (ID=14)		ST-HUBERT	21/07/1950 HENRI MALENFANT (ID=15)	
6 M	LAURENT MASSE (ID=16)		ST-HUBERT		
7 M	PHILIPPE MASSE (ID=17)	06 JUIL. 1930	ST-HUBERT	26/06/1954 LUCIENNE BELANGER (ID=18)	
8 M	HUBERT MASSE (ID=19)	11 MAI 1931	ST-HUBERT	21/06/1952 MARIE-PAULE COUTURIER (ID=20)	
9 M	ELPHEGE MASSE (ID=21)		ST-HUBERT	29/07/1961 JEANNETTE BOIVIN (ID=22)	

SOURCES D'INFORMATION

AUTRES MARIAGES

TABLEAU 6.
 Fiche d'un individu et ses proches selon la formule des MORMONS.

RECORD

INDEX NAME

609	MARCOUX, BERTHE M.
2824	MARCOUX, LOUIS
- 4484	MARCOUX, OSCAR JOSEPH
2703	MARCOUX, ROSALIE
2995	MARINGO, ELZEAR
6125	MARION, ROSAIRE
- 3900	MARION, ROSE ALINE
- 4953	MAROTTE, ANGELIQUE
783	MARQUIS, ALICE
- 4385	MARQUIS, ALINE
871	MARQUIS, AURELE
6152	MARQUIS, MICHEL
2693	MARTEL, EMILIE
2685	MARTEL, LOUISE M.
6138	MARTEL, RITA
- 4628	MARTEL, THERESE
5133	MARTICOTTE, ADOLPHE
- 3934	MARTIN PELLAND, LOUISE
- 3983	MARTIN, CECILE
228	MARTIN, JEAN MARIE
5246	MARTIN, JEANNETTE
772	MARTIN, JOSEPH
- 4697	MARTIN, MARIE ANGE
4	MARTIN, NOELLA
668	MARTIN, PRUDENT
- 5029	MARTIN, REJEANNE
379	MARTIN, RENE
- 4011	MARTINBAUT, CHARLOTTE
5872	MARTINEAU, ARTHUR
5964	MARTINEAU, BERNADETTE
6054	MARTINEAU, HECTOR
5772	MARTINEAU, HENRIETTE
- 4264	MARTINEAU, JANVIER
5762	MARTINEAU, JOHNNY
5600	MARTINEAU, JOSEPH
6207	MARTINEAU, MARCEL
5629	MARTINEAU, MARCELLINE (GENEVIEVE)
5676	MARTINEAU, PHILOMENE
5193	MASLOWSKI, JOHN BERNARD ALIAS MASSEY
2048	MASSE (MASSEY), AZILDA
5189	MASSE (MASSEY), DENISE
- 4998	MASSE, ABEL
2696	MASSE, ABRAHAM JOS.
2804	MASSE, ABRAHAM
2825	MASSE, ABRAHAM

TABLEAU 7.

Liste alphabétique des noms ayant une fiche, préparée et triée par le programme LISTS. Le même programme produit également des listes par ordre numérique.

Chronique «» Nouvelles

par Raymond Gingras

MAYNARD-MÉNARD

Généalogie en préparation par Ms. Fredrea Cook, Rt 1, Box 242, Miami OK, USA 74350.

CASSIDY-CASSADY-CASEDY

En Amérique du Nord. Généalogie en préparation par Mr. J.R. Cassady, 10135, North Ave. P., Laporte, TX, USA 77571.

DÉCÈDES EN CALIFORNIE?

Entre 1905-1981: Le fichier California Death Indexes vous renseignera pour 4,00\$ du nom. S'adresser à: Ms. Janet Feil, 6500, Havenside Dr., Sacramento, California, USA 95831.

GRAVELINE RECHERCHE AU CANADA ET AUX ETATS-UNIS

Roméo ou Romuald Graveline, né au Québec en août 1891, épousa Blanche Coulombe en 1917 à Springfield, Mass., divorcés en 1924. Écrire à: Ms. Marjorie Bird, 7251, Fontena Dr., Columbia S.C. USA 29209.

PATENAUDE, PATENOTRE, PATNODE, PATERNOSTER

En Amérique du Nord. Un trimestriel américain leur est consacré sous le titre: OUR FATHERS - PATENAUDE - PATENOTRE. Abonnement: 5,00\$
Adresse: Mrs. Marie E. Pearce, 639, Pontiac Road, Oxford, Michigan, USA 48051.

CRÉPEAU-CRAPO

De France (1670) aux USA (1756). Un journal pour les familles de ces patronymes. D.B.M. Publications, 547, N. Ashland, Meza, AZ, USA 85203.

CARRIER-COYER

Une généalogie recopiée... et traduite du français à l'anglais à

partir des imprimés parus au Québec. On y trouve des photos et une branche Carrier établit à N.Y. et ensuite au Wisconsin. THE COYER CLAN AND THE CARRIER CONNECTION, 178 p., 18,00\$
Adresse de l'auteur: John Edward Armstrong, P.O. Box 82, Middleton, WI, USA 53562.

BROUILLARD

Un autre ouvrage généalogique compilé par une américaine: MY BROUILLARD ANCESTORS 1668-1983, 67 pages, ill., 25,00\$. Chez l'auteur Jacqueline Brouillard-Roderick, 742A, Esplanade Drive, El Paso, TX, USA 79912.

VERMONT

Deux répertoires des mariages de différents comtés de cet état sont disponibles.

1- MARRIAGE RECORDS OF BARRE AND BERLIN, WASH, CO. VERMONT (1791-1876), 60 pages, 6,50\$. (Dewey)
Adresse: Hunterdon House, 35, Swan St., Lambertville, N.J. USA 08530.

2- MARRIAGES IN MONTPELLIER, VERMONT (1791-1852), 56 pages, 5,50\$ (Dewey).

LOUISIANE

Un livre disponible, mais introuvable à Québec: PIONEERS (1830) TERREBONNE PARISH LA. par Phoebe Chauvin Morrison, 132 pages, 11,00\$.
Adresse: The Terrebonne Genealogical Society, P.O. Box 295, Station 2, Houma, LA 70360 USA.
Familles pionnières citées: Arsenaux, Bélanger, Berger, Bergeron, Blanchard, Bourg, Brunet, Senac, Champagne, Chauvin, Chiasson, Comeaux, Dupont, Duprès, Leblanc, Leboeuf.

BAPTÊMES DE SAINT-NICOLAS (LÉVIS) 1694-1984)

Ce relevé est en progression. Commencé l'an dernier par Paul-Émile Olivier membre de la Société Historique de Saint-Nicolas et Bernières il sera publié l'an prochain. Cette 13e publication de la dite Société ne sera pas la dernière. Sans chauvinisme, disons que la paroisse de Saint-Nicolas est, de la région de Québec, la mieux pourvue en instruments de recherche parus à date, suite aux répertoires des mariages et sépultures, aux trois recensements, aux notices biographiques, aux notules historiques, etc. soit 12 cahiers parus depuis 1978. À Saint-Nicolas on se documente et on publie en vue du tricentenaire de fondation en 1994.

FICHER D'ARTISANS

Ce nouveau fichier est actuellement accessible aux A.N.Q., Pavillon Casault, Sainte-Foy. Plus de 16 000 fiches d'artisans ayant pratiqué leur métier respectif soit à Chicoutimi, Rimouski, Trois-Rivières, les Cantons de l'Est, etc. Ils y ont vécu entre les années 1780 et 1900 en exerçant un autre métier que celui de cultivateur. Par exemple, Augustin et Pierre Pontbriand, carrossiers, de Saint-Guillaume d'Upton, passent un contrat devant le notaire Bellemare le 14 mars 1892, Pierre Julien, charpentier de Lauzon, passe un contrat à Rimouski en 1878. Antoine Jutras, forgeron de Trois-Rivières signe un contrat devant le notaire Ranvoyzé en 1808. Joseph Jean, ferblantier de Chicoutimi signe un contrat devant le notaire T.Z. Cloutier en 1883, etc. Une liste alphabétique des noms de famille nous permet de connaître ces menuisiers, orfèvres, maçons entrepreneurs, ébénistes, fabricants de canots d'écorce, photographes, cordonniers, selliers, couvreurs, charretiers, ferblantiers, tanneurs, carrossiers, briquetiers, crépisseurs, même des manchonniers et des

fabricants d'allumettes. Une telle documentation devrait aider les biographes-généalogistes à amorcer des biographies inédites de «gens ordinaires».

VERMONT

Qui parmi nos lecteurs n'a pas consulté avec profit l'excellent et l'unique répertoire des mariages de Saint-Joseph de Burlington, Vermont (1834-1930) paru en 1978? Mais peu connaissent son auteur, cette fervente de la généalogie, Véronique Gassette de Burlington, Vermont qui fréquente les Archives, soit à Québec ou à Montréal, depuis 1968. Chaque année elle revient y faire des recherches. Bien qu'âgée de 75 ans, elle travaille toujours à un dossier historique: L'HISTOIRE DE SAINT-JOSEPH DE BURLINGTON! Cette amie de longue date de votre chroniqueur, constate avec regret, l'absence d'études généalogiques sur les francos du Vermont. Permettez que je la remercie ici pour m'avoir enfin trouvé la tombe d'un lointain cousin: Isaïe Gingras, époux de Rose Deveau, autrefois de Saint-Nicolas, inhumés tous deux au cimetière de St. Johnsbury, Vermont.

BIOGRAPHIES IRLANDAISES RECHERCHÉES

Une américaine, descendante d'un certain John Murphy autrefois de Québec, est à la recherche d'un soi-disant «DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE IRLANDAIS-QUÉBÉCOIS». Elle joint à sa lettre une liste des mariages Murphy de Québec 1800-1900, sans doute extraits des répertoires déjà parus. Malheureusement elle n'indique pas ses sources, mais a recopié ici et là des renseignements sur les irlandais dans divers ouvrages. Notre américaine recherche également des collaborateurs irlandais de Québec qui accepteraient de rédiger des biographies inédites et de lui envoyer des listes de passagers. Avis aux irlandais bénévoles et surtout documentés!

DE SAINT-PIERRE-LES-BECQUETS À
DUBUQUE, IOWA, USA

Originaire de St-Pierre-les-Becquets, le fondateur de Dubuque est nul autre que le célèbre Julien Dubuc (Dubuque). Un historien de l'endroit M. Len Kruse, 1675 Glen Oak St. Dubuque, IA, USA 52001 prépare une biographie détaillée de ce célèbre québécois.

En septembre dernier, M. Kruse est venu spécialement aux Archives à Québec afin de vérifier certaines dates et aussi compléter une bibliographie.

BAPTÊMES ET SÉPULTURES DE L'ANCIENNE-
LORETTE 1695-1984

Tous ces actes sont en préparation en vue d'en faire une éventuelle publication, ainsi que les mariages de 1966 à 1984, soit en complément au répertoire déjà publié par M. Gérard Provencher. Un résident retraité de cette paroisse, M. Marcel Martel y travaille ardemment depuis quelques mois. Félicitations à ce compilateur bénévole.

L'ÉTAT DE NEW YORK A SON PREMIER RÉPER-
TOIRE

Clinton 1830-1880 par Benoît Pontbriand. En octobre dernier les francos de Plattsburg N.Y. ont célébré avec éclat le lancement de ce répertoire et son auteur Benoît Pontbriand, qui était conférencier à cette occasion, a reçu une plaque-souvenir.

LÉVIS

M. Philippe Fréchette, de la paroisse Christ-Roi (Lévis) est à préparer la publication des MARIAGES DE CHRIST-ROI 1927-1983. Le fichier des mariages de cette paroisse a été fait par M. Albert Turgeon, membre de la SGQ, qui l'a généreusement mis à la disposition de M. Fréchette.

GREFFES DE NOTAIRES

Partout à travers le Québec des dépouillements sont en cours et d'autres en projet pour 1985 et 1986. Subventionnés, ces chercheurs s'intéressent maintenant à ce type de documents qui dormaient jusqu'ici sous la poussière! Bravo! Mais il faut reconnaître que Pierre-Georges Roy publiait son premier INVENTAIRE DE GREFFE des notaires en 1942 suivi de 27 autres, contenant plus de 83 greffes jusqu'en 1976. On sait que seules les ANQ publièrent des inventaires durant des années.

Nommons aussi les excellents inventaires des Martel, Robert, Lafortune, Leveillé et quelques rares bénévoles qui eux aussi firent leur part dans ce domaine. Il faudrait peut-être insister auprès des responsables pour faire microfilmer au plus tôt ces riches et vastes archives notariales.

À force d'être consultés, manipulés et photocopiés ces vieux documents originaux risquent de s'abîmer, de se détériorer et même de disparaître à jamais.

À l'avenir les personnes intéressées à semblable travail dans les greffes de notaires devront consulter monsieur Gilles Héon ou monsieur Jean-Claude Hébert, aux A.N.Q. (Pavillon Casault).

PUBLICATION D'UN RECENSEMENT

On se doit de souligner la publication du Recensement de 1871 des Cantons de Wright et Northfield (Papineau) par Mme Kathleen Mennie-de Varennes. Ce recensement vient d'être publié par la société de Généalogie de l'Outaouais-Hull.

L'auteur ne cesse de travailler bien qu'elle soit à la «retraite»! Bibliographe de renom au Canada, elle a terminé sa magistrale bibliographie généalogique dont on attend la publication avec impatience en 1985.



par Sylvie Tremblay

Madame Jacqueline Asselin souhaite la bienvenue aux membres présents et annonce la relocalisation du centre de documentation de la société. Une entente est intervenue avec les Archives nationales du Québec à Québec qui mettent un local à la disposition de la Société à partir du premier décembre 1984. Nous conseillons aux membres qui désirent en savoir plus long de lire le communiqué dans le présent numéro de L'Ancêtre.

La conférence du mois de novembre visait à faire connaître aux membres une nouvelle facette de l'utilisation des sources généalogiques. Nous avons donc invité quatre jeunes historiens à faire part de leurs travaux sur le peuplement colonisateur en Nouvelle-France. Cette recherche entreprise en 1983 sous l'inspiration de monsieur Jacques Mathieu, directeur du CELAT, a été présentée une première fois le 20 octobre dernier lors du congrès de l'Institut d'Histoire de l'Amérique française, tenu à Québec, et portant sur l'histoire de la famille.

Successivement, chacun nous a initié à des caractéristiques de la population d'une région particulière du Québec sous le régime français. Lucie Paquet a mis en relief l'utilisation des contrats d'engagement, afin de cerner le groupe de personnes qui ont colonisé temporairement la Gaspésie au début du XVIIIe siècle. L'absence de registres d'état civil pour reconstituer la population formée de pêcheurs a pu être compensée par l'utilisation d'actes notariés et de dictionnaires généalogiques.

Michèle Jean s'intéresse à la paroisse des Éboulements. Elle a relaté l'historique des débuts de cette paroisse et du rôle joué par quelques familles dans l'élaboration de cette paroisse. Elle a surtout fait ressortir le jeu des alliances matrimoniales entre les diverses familles et l'importance du seigneur, Pierre Tremblay, et de sa famille dans le développement de cette région de Charlevoix.

Yves Beauregard a évalué quelques comportements de la population de Beaumont d'après les contrats de mariage. Il a analysé, entre autres, la fréquence des contrats selon les mois, la répartition des professions exercées par les contractants, la valeur du douaire et du préciput, le taux d'alphabétisation d'après les signatures. Encore là, il a pu départir une structuration sociale de la population de Beaumont où les officiers de milice et le seigneur forment une élite locale.

Alain Laberge a démontré la relation pouvant être faite entre les recensements, les actes notariés et les actes d'état civil. Le recensement de 1681 stipule que Joseph Reneau et Marie Lehoux habitent à Rivière-Ouelle. Toutefois, des doutes persistent quant à leur présence à cet endroit. Après de multiples recherches et comparaison entre actes notariés et actes d'état civil, monsieur Laberge en a déduit que Joseph Reneau et Marie Lehoux demeuraient en 1681 à Rivière-du-Loup, et ce n'est qu'en 1685 qu'ils s'établirent à la Rivière-Ouelle.

Après avoir remercié les conférenciers, madame Sylvie Tremblay annonce qu'au Salon du Livre de Montréal aura lieu le lancement du tome 2 de l'ouvrage de Marthe F.-Beauregard, La population des forts français d'Amérique, publié

aux Éditions Bergeron. Par la suite, elle invite monsieur Benoît Pontbriand à venir présenter à l'auditoire ses nouvelles publications: Mariages du comté de Clinton, N.Y., 1830-1880 et Index onomatique des Mémoires de la Société Généalogique Canadienne-Française, 1947-1975 par Roland-J. Auger. Madame Marianna O'Gallagher profite de l'occasion pour présenter son nouvel ouvrage Grosse-Île, Gateway to Canada, 1832-1947 et pour nous parler d'une nouvelle association à Québec, Voices of English Quebec.

* * * * *



RELOCALISATION DU SIÈGE SOCIAL

Après un an de discussions, une entente est intervenue dernièrement avec les Archives nationales du Québec à Québec pour que le Centre de documentation de la Société soit logé au Centre d'archives de Québec, local 1246, Pavillon Casault, Cité universitaire, Sainte-Foy. En effet, les Archives nationales du Québec mettent à la disposition de la Société un local où seront situés, à compter du premier décembre, et cela pour cinq ans, le Centre de documentation et les divers services administratifs de la Société.

Dorénavant, le Centre de Québec des A.N.Q. et la Société de généalogie de Québec collaboreront pour l'acquisition d'ouvrages généalogiques. Le Centre A.N.Q. consacrerá une partie de son budget à l'acquisition d'ouvrages généalogiques généraux, de répertoires de mariages des paroisses dont il conserve une copie des registres et les répertoires de baptêmes et de sépultures de la région administrative 03. La Société, quant à elle, acquerra des monographies, des répertoires de mariages de paroisses situées en dehors du Québec, en autant qu'ils concernent la généalogie canadienne-française, et des répertoires de baptêmes et de sépultures des paroisses des autres régions administratives du Québec. Toutefois, la Société ne se limiterá pas uniquement à l'acquisition des ouvrages mentionnés précédemment, et dans les années qui viennent, elle essaiera de compléter sa collection d'ouvrages généalogiques concernant le Québec.

Il est prévu aussi que le Centre de documentation sera ouvert douze heures par semaine à la consultation, au lieu de neuf heures tel que présentement. Ces heures d'ouverture vous seront précisées ultérieurement.

Nous espérons que cette nouvelle localisation de notre siège social pourra faciliter vos recherches, étant donné la proximité du Centre de documentation de la Société et du Centre d'archives de Québec.



NOTES CONCERNANT LES FRANCOPHONES DU HAUT-CANADA

par Denis Racine

2 juin 1860 - Thomas R. Dupuis, de Harrowsmith
Adolphe Robillard, d'Ottawa
Louis Duhamel, d'Ottawa
sont autorisés à pratiquer la médecine au Haut-Canada.
(Gazette du Canada)



LA CONTRIBUTION No 44 - LES TERRES DE L'ANGE-GARDIEN, CÔTE DE BEAUPRÉ

par Sylvie Desgagné

La publication d'un terrier représente une somme de travail considérable qui nous permet de retracer l'histoire de nos ancêtres et de mettre en lumière les efforts qu'ils ont déployés de génération en génération, pour conserver leur bien.

L'ouvrage de monsieur Raymond Gariépy, Les terres de L'Ange-Gardien, côte de Beaupré fait revivre pour nous les familles qui se succédèrent sur les 43 concessions de L'Ange-Gardien, des origines jusqu'à nos jours. Nous redécouvrons au fil des pages le système juridique de la Coutume de Paris, les partages successoraux, les ventes par shérifs enfin, tout le répertoire des transactions foncières.

Plusieurs années de recherches furent nécessaires et chaque détail s'appuie sur un acte notarié ou un document d'archives. L'auteur ne laisse rien au hasard. Il s'en tient aux faits rigoureusement exacts et uniquement vérifiables.

Comme l'indiquait en préface, le Ministre de l'Énergie et des Ressources, monsieur Yves L. Duhaime, il ne s'agit pas d'un ouvrage agrémenté de développements poétiques ou romancés. Toutefois, le lecteur en retire des leçons de fierté, d'admiration et de reconnaissance pour ces paysans courageux. Parmi ceux-ci, mentionnons les familles Bureau, Bélanger, Brisson, Cantin, Drouin, Garnier, Goulet, Huot, Trudel, Vézina sans oublier les Gariépy. L'auteur est d'ailleurs né à L'Ange-Gardien dans une famille de cultivateurs établie dans la seigneurie de Beaupré depuis 1657.

En terminant, mentionnons que le terrier de L'Ange-Gardien compte plus de 600 pages, illustré d'une photographie aérienne oblique des terres du centre de la paroisse de L'Ange-Gardien ainsi qu'une carte de cadastre des rangs 1 et 2.

Les terres de L'Ange-Gardien, côte de Beaupré, plus qu'un outil de références, un volume composé avec grand soin pour perpétuer la mémoire des ancêtres.

En vente au prix de 30,00\$ plus 2,50\$ pour frais de poste auprès de la Société.

* * * * *

30 mai 1853 - Le notaire A. Montreuil, de Montréal, reçoit un acte de vente par Joseph Allaire, commerçant, et Archange alias Elisabeth Bouc, tous deux de Michillimakinac, E.U., et Olivier Sénéchal, menuisier, et Joséphine Allaire, tous deux de Chicago, E.U., à Pierre Hudon dit Beaulieu. (Gazette du Canada)

Recueilli par Denis Racine

▷ DONS DE VOLUMES

De Odette Létourneau

Létourneau Raymond, Sainte-Famille, l'aînée de l'Île d'Orléans, 1984, 688 p.;
En vente à la Fondation MINIGO, 1804 av. Royale, Saint-Jean I.O. GOA 3W0,
au prix de 20,00\$ + frais de poste 2,00\$.

De Raymonde Bonenfant

Gaulin André et Latulippe Norbert, L'Île d'Orléans, microcosme du Québec, 1984,
137 p.; En vente au prix de 5,00\$ + frais de poste 0,50\$ à la Fondation
MINIGO.

Létourneau Raymond, Visiting l'Île d'Orléans, 1983, 32 p.; En vente au prix de
2.50\$ + frais de poste 0,50\$

De Nicole Desrochers, de la Bibliothèque David Gosselin, Saint-Laurent, I.O.

Bélanger Diane, La construction navale à Saint-Laurent, Île d'Orléans, 1984,
149 p.; En vente au prix de 20,00\$ + frais de poste 2,00\$ à la Fondation
MINIGO.

De Jean-François Tardif

Revue d'Histoire de l'Amérique Française, Vol. I, Nos 1 à 4 (1947)

De Mme Georges Dessaint de Saint-Pierre

Journal militaire de Nicolas Renaud d'Avène des Meloizes 1756-1759, Québec,
1930, 88 p.

▷ DONS DE L'AUTEUR

Alain Gabriel, La famille Louis Desharnais, 1983, 128 p.; En vente au prix de 10,00\$

————— La famille Edouard Alain, 1984, 30 p.; Prix: 2,00\$

————— La famille Joseph Aubry, 1982, 86 p.; Prix: 10,00\$

————— La famille Pierre Bergeron, 1984, 64 p.; Prix: 8,00\$

————— La famille Michel Maheu, 1982, 34 p.; Prix: 5,00\$

————— Articles divers: Sans titre, 1984, 40 p.; Prix: 5,00\$

Deux recherches à faire sur les BLOUIN et NEUVILLE, 6 et 12 p.

Alain Serge, Simon Allain, ancêtre des Alain québécois, 86 p.

DONS DE L'AUTEUR (suite)

Faucher-Asselin Jacqueline, Les Asselin dans l'Estrie ou la mère aux cinq noms, suppl. no 1, 1983, 40 p.; En vente chez l'auteur à 3,00\$.

Faucher-Asselin Jacqueline, Les Asselin au Saguenay-Lac-Saint-Jean, suppl. no 2, 1984, 56 p.; En vente à 3,00\$ à L'Association des Asselin Inc., C.P. 354, Sillery, G1T 2R5.

Langlois Michel, Noël Langlois (1606-1684) et ses fils, 1984, 103 p.; En vente chez l'auteur à 5,00\$.

Morissette Rémi, Les vieilles familles de Neuville, Tome I, 1984, 726 p.; En vente à 20,00\$ + 3,00\$ de frais de poste chez l'auteur, C.P. 222, Neuville (Québec) GOA 2R0.

▷ DONS D'UN MEMBRE

Déry Gustave, Généalogie de la famille Déry - Genealogy, 1984.

Sainte-Louise des AuLnaies 1859-1984, (Album-souvenir), 1984, 178 p.

Nos Racines, Vol. 1, 2 et 3, nos 1 à 36.

Greater Miami, Southern Bell, 1982-83 (Annuaire téléphonique).

▷ ACQUISITIONS

Jetté Iréné, Mariages de Contrecoeur 1668-1966 et St-Roch-sur-Richelieu 1854-1966, Publication no 50.

Jetté René et Pontbriand Benoît, Mariages de St-Damase 1823, Ste-Madeleine 1876, St-Pie-de-Bagot 1830 (St-Hyacinthe), 1970, Publication no 74.

Comité historique de St-Séverin de Proulxville 1983, Répertoire des mariages de St-Séverin de Proulxville 1889-1983, 1983, 65 p.

Sauvageau Jean, Cartes de l'Acadie ancienne (1604-1755), Société de généalogie de Québec, 1984.

Gariépy, Raymond, Les terres de L'Ange-Gardien, côte de Beaupré, 1984, S.G.Q. Contribution no 44, 628 p.

Labonté Youville, Marriages of St. Ignatius Sanford, ME (1892-1981) and Holy Family, Sanford, ME (1932-1981), 1982, 341 p.

————— Marriages of our Lady of Lourdes, Skowhegan, ME (1881-1980) and of St. Peter, Bingham, ME (1920-1980), 1981, 228 p.

————— Marriages of St. Hyacinth (1877-1979) and of St. Mary (1916-1979), Westbrook, Maine, 1980, 304 p.

————— Marriages of St. Patrick, Lewiston, Maine (1876-1978), s.d., 198 p.

SERVICE D'ENTRAIDE

QUESTIONS

De Clément Pelletier, c.s.v. (1437)

- Q. - 766 Date et endroit du mariage de Joseph LEMOINE et Marie LERICHE (Lasonde) vers 1849. Le fils de Joseph LEMOINE et Marie LERICHE est Paul LEMOINE, M le 23 février 1879 à Victorine LARIVIÈRE, à Southbridge, Mass. Les parents de Victorine sont François CHAPDELAIN dit LARIVIÈRE et Monique DAUNAIS (Donais-Daunet) M 1857-05-12 à St-Barnabé de St-Hyacinthe.
- Q. - 767 Serait-il possible que Joseph LEMOINE se soit marié sous un autre nom? Les Lemoine ont beaucoup de variations dans leur nom. Je serais si content de pouvoir trouver la lignée ascendante des LEMOINE, pour ma belle-soeur demeurant aux États-Unis.

De Jacques Hamel (1267)

- Q. - 768 J'aimerais savoir si les parents de Marie HOUDE épouse de François DOUCET (M à Trois-Rivières 1796-10-24) et dont les noms sont Joseph HOUDE et Marie DOIRON, sont les mêmes personnes mariées à Beaumont le 1764-01-30. Marie HOUDE serait native de Pointe-du-Lac.

De Alain Côté (1492)

- Q. - 769 Je recherche les noms des parents de Josette POTVIN. Elle épousa, à Baie-St-Paul, le 28 juin 1806, Joseph FORTIN.
- Q. - 770 Noms des parents de Catherine LAFORET. Elle épousa, à Baie-St-Paul, le 25 janvier 1785, Vincent TREMBLAY.

De Roland Delisle (1553)

- Q. - 770 Sépulture de Damase PAQUET et de Sophranie FOURNIER. M 1851-11-25 à St-Thomas de Montmagny. Sont décédés tous les deux avant 1907.

De H. Baty (1339)

- Q. - 772 Mariage de Alexis LORRAIN et Thérèse BENONIE. Leur fils Louis-Alexis épouse Théotiste DESJARDINS à Ste-Rose (Ile Jésus) le 24 novembre 1835.
- Q. - 773 Mariage de Jean-Baptiste MANIBY (Manuby) avec Jeanne LAUZON. Leur fille Angélique MANIBY dit CLAIRMONT épouse François-Xavier BEAUCHAMP le 18 octobre 1809 à St-Eustache.

De André Martel (363)

- Q. - 774 Toute information (acte de sépulture) de Claude BRAZEAU (Brasseur) et Marguerite BERTRAND dont un fils, Jean-Baptiste, épouse Geneviève LIRTE, le 18 juillet 1785 à Verchères, A l'acte il est dit «...résidant à la rivière duchesne...». Serait-ce Deschailons?
- Q. - 775 Acte de sépulture de Pierre BOURGET, époux de Françoise GUAY. Tanguay, à tort, prétend que les deux sont décédés le 26 septembre 1756 à Lévis.

De R. Parisien (1461)

Q. - 776 Parents et enfants, date et endroit du mariage de François (Francis) LEDOUX et Cléopée MEUNIER dit Lapierre. Ce couple a vécu à St-Hyacinthe et aurait eu au moins une fille qui s'appelait Exilda mariée à J.-Bte LEGEE dit Parisien à Albany, N.Y., U.S.A.

De Huguette Laprise (1594)

Q. - 777 Quel est l'origine du nom DAGNEAU? Quel livre je pourrais consulter? Où habitaient les gens qui passaient contrats chez: a) le notaire Michon, b) le notaire Rageot?

Q. - 778 Noms des parents et ancêtres, jusqu'à 1760 de Olivier BOISVERT: M à Rose-Délina ST-GERMAIN, probablement à St-Alban, vers 1860. Enfants: Pierre, Edouard ...

De H. Baty (1339)

Q. - 779 Noms des parents de Amable CHOQUET qui épousa Josette LOZEAU le 18 janvier 1808, à Varennes.

De Glorianne Laneuville (1589)

Q. - 780 Date et lieu de mariage de Thomas POULIN et Anna LESSARD. Leur fille Latitia est née à St-Victor de Beauce le 12 janvier 1893.

De Gérard J. Gauthier (1294)

Q. - 781 Noms des parents des mariages suivants:
a) Joseph GAUTHIER dit Larouche et Félicité OUMET
18 février 1811, Ste-Rose Laval
b) Louis BRUNET et Marie LAROUCHE (Gauthier)
16 nov. 1797 à St-Vincent-de-Paul, Isle Jésus
c) Joseph BOULAILLIER ST-AMOUR et Geneviève GAUTHIER LAROUCHE
14 août 1809 à Notre-Dame de Montréal

De Thérèse C. Dessureault (1013)

Q. - 782 Mariage et parents de Gabriel ROUSSEAU et Angélique THIBEAU. Leur fille Anastasia épouse Michel ST-ARNAUD à Ste-Geneviève de Batiscan le 18-11-1828 et leur fils Michel épouse Marie (Colombe) DESCHAMPS à Ste-Geneviève de Batiscan le 13-05-1816.

Q. - 783 Mariage et parents de Eustache NOBERT et Ursule BOISVERT. Leur fils Edouard épouse Esther VEILLETTE à Ste-Geneviève de Batiscan le 08-07-1828.

De Albertine Dupuis (965)

Q. - 784 Parents de Joseph GIROUARD marié: 1^{res} noces à Josephte GRANDBOIS le ..., et 2^e noces à Josette NORMANDEAU le 02-02-1790 à St-Edouard de Gentilly, fille de Jacques NORMANDEAU et Marie-Catherine TINON-DESROCHES.

Q. - 785 Les parents de François-d'Assise MAILHOT: 1^{er} M: Rosalie HAMEL le ..., et 2^e M: Séraphine MORIN, fille de Prosper et Marie RICARO le 23-04-1850 à Plessisville.

COLLABORATION

- C 45 Nous faisons des recherches généalogiques sur la famille PAROU. Les origines sont beauceronnes; Eure et Loir, Loiret, «Centre de la France». Nous remontons vers 1650, mais de cette date à 1800, quelques noms sont sans suite. Y en auraient-ils au Canada? Merci de votre aide. Julien Parou, 120, Beau-gency-le-Cuit, Sougy - 45410 ARTENAY, France.
- C 46 Je recherche les descendants de la famille CAVENEL (c'est ainsi que le nom était écrit il y a 250 ans environ). Cette famille d'origine française et dont le berceau se trouvait en Normandie, a certainement pu émigrer dans votre province entre 1608 et 1663. Elle était de religion protestante à l'époque. Au cours des siècles, de CAVANEL, à l'origine, le nom a subi des variantes: Cevenelle, Cavenaire, Cavenaile, etc. Dans le guide téléphonique du Québec, je découvre à Montréal et à Québec des CAVENER. Sont-ils de la même famille? Pouvez-vous me mettre en rapport avec des membres de votre cercle susceptibles de m'aider ou mieux, étant de la famille, de permettre d'échanger des informations. Jean Cavenaile, 14, avenue du Vossegat, boîte 32, 1180. BRUXELLES, Belgique.

RÉPONSES

De Robert Larin (1390) à Bernard Gaouette (1421)

- R. - 754 «La flotte arrive dans la première moitié de juillet. Nous ignorons de combien de navires elle se compose: il y a au moins un vaisseau commandé par un Fournier et une barque du capitaine Raymbault; un de ces navires serait le Nicolas». (Cf. Marcel Trudel. Catalogue des immigrants, p. 66).

De Jean-Paul Gagnon (1490) à «Chronique-Nouvelles», L'ANCÊTRE, Vol. 11, no 1, «Qui sont ces Gagnon?», p. 33.

Je peux vous fournir la réponse concernant le rebelle GAGNON. C'est Lucien GAGNON, patriote de Saint-Valentin (Cté Napierville), en 1837-1838. Il joua un rôle important pendant ces troubles. Il aurait été l'âme dirigeante de sa paroisse et, en outre, il aurait rempli des missions de confiance auprès des chefs de la Rébellion, entre autre auprès du Dr Nelson. Il mourut à Champlain, État de New York, en 1842, de la tuberculose contractée, dit-on, pendant cette période des Troubles de 1837-1838.

Un autre rebelle GAGNON, aussi célèbre, était David GAGNON, habitant de la paroisse Saint-Clément de Beauharnois. En 1838, il commandait les rebelles de cette paroisse, portant le sabre et exerçant ses hommes aux manoeuvres militaires. Il fut fait prisonnier à la défaite des Patriotes. Lors de son procès en 1839, il dit aux jurés: «I shall not detain the Court in attempting to show that I am innocent of the charge brought against me. Should you be of the opinion that my guilt has been justly proved, I pray you to weigh all those circumstances of situation and life which might tend to palliate my crimes and to give a claim to the mercy and forgiveness of my Gracious Sovereign».

Il fut pendu, avec trois autres patriotes, Au Pied du Courant, à Montréal. (Ces renseignements proviennent de la vieille Encyclopédie de Appleton).

— INVITATION —

ASSEMBLÉE MENSUELLE DU MERCREDI 19 DÉCEMBRE 1984

CONFÉRENCIERS: M. Denis Cloutier
M. Michel Langlois

SUJETS: La Fédération des familles-souches, son rôle
et ses activités.

La Commission nationale de généalogie de
l'Association Québec-France, son rôle et ses
activités.

ENDROIT: Salle 3142, Archives nationales du Québec,
Pavillon Casault, 1210 av. Séminaire,
Cité universitaire, SAINTE-FOY

HEURE: 20h00

JOYEUSES FÊTES À TOUS !

bibliothèque

À compter du 17 septembre, la bibliothèque de
la Société sera ouverte aux membres les lundis
et mercredis de 19h00 à 22h00, ainsi que les
jeudis de 13h00 à 16h00.